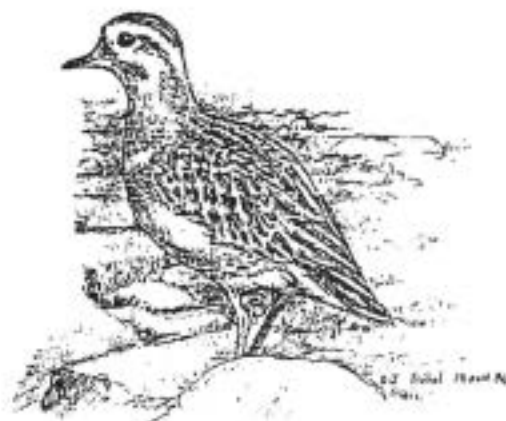


SOMMAIRE



0050 Jacques MAOUT

SYNTHESE DES OBSERVATIONS
ORNITHOLOGIQUES BRETONNES
ENTRE LES 16/07/1991 et 15/07/1992
Première partie

Page 02

0051 Bruno BARGAIN, Matthieu FORTIN,
Nelly LE PROVOST & Danièle BOURDONNAY

NOTE SUR LA NIDIFICATION DU GUEPIER D'EUROPE
(*Merops apiaster*)
DANS LE PAYS BIGOUDEN

Page 44

0052 Bernard ILIOU

LE PLUVIER GUIGNARD
(*Eudromias morinellus*)
EN BRETAGNE ENTRE 1835 et 1994

Page 46

**SYNTHESE DES OBSERVATIONS
ORNITHOLOGIQUES BRETONNES
ENTRE LES 16/07/1991 et 15/07/1992**

Par Jacques MAOUT

0050

PLONGEON CATMARIN *Gavia stellata*.

L'espèce est observée du 15 novembre au 4 avril.

Les effectifs relevés sont nettement plus fournis que l'année précédente, les groupes les plus importants étant notés à Erdeven (56), 45 le 24 décembre, 23 le 11 janvier et 14 le 7 mars. En baie de Douarnenez (29), on remarque 8 le 23 décembre et 10 le 2 février. Ailleurs : 4 le 11 janvier à Penthièvre/Saint-Pierre-Quiberon (56), 4 à la mi-janvier à Saint-Jacut-de-la-Mer (22) et 4 le 7 mars à Plestin-les-Grèves (22).

PLONGEON ARCTIQUE *Gavia arctica*.

L'espèce est observée du 10 octobre jusqu'au 26 avril.

Il y a au moins 65 individus dans le sud de la rade de Brest (29) le 19 janvier et 31 en baie de Douarnenez (29) à la mi-janvier. Sur le site de la rivière de Daoulas (29), l'espèce s'installe fin octobre, début novembre : 14 le 26, 25 le 6, 30 le 10. Toujours en rade de Brest, il y a encore 30 oiseaux le 20 avril. C'est à cette époque que des belles bandes sont notées ailleurs : 5 en baie de Douarnenez (29) et 11 à Trévignon/Trégunc (29) le 19, 9 dans l'anse des Sévignés/Fréhel (22) le 26.

Enfin, on peut remarquer 4 en baie de Saint-Brieuc (22) le 14 décembre.

Quatre observations intérieures : 1 à Paintourteau/Erbrée le 24 novembre et 1 dans les gravières du sud de Rennes les 1er et 8 décembre pour l'Ille-et-Vilaine et 1 à l'étang de Bétineuc/Saint-André-des-Eaux pour les Côtes d'Armor..

PLONGEON IMBRIN *Gavia immer*.

L'espèce est observée du 15 octobre jusqu'au 21 mai.

C'est de loin l'espèce de plongeon la plus rare : six observations à Ouessant (29) du 18 octobre au 3 novembre, 6 à Erdeven (56) le 24 décembre, 4 à la pointe du Conguel/Quiberon (56) le 29, 5+ en baie de Lannion (22) à la mi-janvier, 3 en baie de Douarnenez (29) les 26 janvier et 19 avril, 5 à Erdeven le 7 mars et 3 dans l'anse du Poulmic/Lanvéoc (29) le 2 mai.

PLONGEON A BEC BLANC *Gavia adamsii*.

1 le 23 décembre à Quiberon (56) et 1 (1er hiver) à Goulien (29) le 23 janvier. Il s'agit uniquement des 2ème et 3ème données bretonnes.

GREBE HUPPE *Podiceps cristatus*.

Quelques données éparées en période internuptiale : 250+ en Vilaine (56) le 30 octobre, 115 à Saint-Jacut-de-la-Mer (22) le 15 novembre, 750 en Vilaine à la mi-novembre puis 245 à la mi-décembre, 330 dans les Côtes d'Armor à la mi-janvier (dont 120 en baie de Lannion et 135 à Saint-Jacut-de-la-Mer). Encore 170 dans le Golfe du Morbihan à la mi-mars.

Deux données de reproduction dans l'ouest du Morbihan : 1 couple se reproduit à Priziac et 1 autre construit à l'étang du Dordu/Langoélan le 6 juin. Plus au sud, 1 couple est présent à Coet Rivas/Kervignac le 26 mars.

Plus à l'ouest encore, 2 oiseaux en plumage nuptial sont présents à Lannéon/Lanrivoaré (29) le 6 avril. Que s'est-il passé ensuite ?

L'espèce continue de progresser en baie d'Audierne (29) : 18-20 couples.

GREBE CASTAGNEUX *Tachybaptus ruficollis*.

Peu de choses à noter en hiver : maximum 110 le 14 décembre en rivière d'Etel (56).

Dans le Morbihan et dans les Côtes-d'Armor, la propension de l'espèce à coloniser les stations d'épuration par lagunage est soulignée. Elle peut y atteindre des densités élevées alors que les grands étangs proches sont au contraire peu occupés. Compte tenu du développement des bassins de décantation, les effectifs reproducteurs du G. Castagneux devraient s'accroître.

GREBE A COU NOIR *Podiceps nigricollis*.

Dès le 30 août, il y a 30 individus en Rance maritime (35). La montée en puissance des effectifs en rivière de Daoulas (29) est impressionnante : 200 le 26 octobre, 300 le 6 novembre, 900 le 10, 1100 le 17 décembre. Il y a au moins 1800 oiseaux en rade de Brest (29) le 19 janvier. Le golfe du Morbihan ne sera recensé que tardivement, à la mi-mars alors qu'il y a encore 860 individus présents.

Ailleurs, on remarquera les maxima en hivernage : 23 le 27 décembre au port du Légué/Saint-Brieuc (22), 15 le 12 janvier en baie de Morlaix, 25 à la mi-janvier en baie de Saint-Jacut-de-la-Mer (22).

Après l'observation d'1 individu sur l'étang du Roz/Neuillac (56) du 5 au 13 avril, c'est d'Ille-et-Vilaine que nous proviennent les informations les plus troublantes : 1 couple en mai sur le marais de la Folie/Antrain puis 1 couple avec 2 juvéniles volants les 1er, 11 et 13 juillet sur l'étang de Châtillon-en-Vendelais. Si les faits relevés ne permettent pas d'assurer que le Grèbe à cou noir s'est reproduit pour la première fois en Bretagne, ils s'inscrivent très bien dans une dynamique d'expansion à l'échelle nationale (BERNARD, 1994) et régionale, la première reproduction en Mayenne date de 1983 (Maine-Nature-Environnement, 1991)

GREBE ESCLAVON *Podiceps auritus*.

Si les recensements morbihannais n'ont manifestement été que très partiels cette année, l'espèce semble avoir hiverné en plus grand nombre encore que les conditions de recensement aient pu jouer de façon significative.

Le premier est noté le 15 octobre sur l'étang du Moulin-Neuf/Plonéour-Lanvern (29).

Pour la suite, nous ne signalons que les groupes : 3 le 26 octobre en rivière de Daoulas(29), 3 le 15 novembre à Listrec/Lochal-Mendon (56), 10 le même jour à Saint-Jacut-de-la-Mer (22), 6 le 30 à la grève du Man/Saint-Pol-de-Léon (29), 17 le 21 décembre au Roaliguen/Saint-Gildas (56), 8 le 28 à Louannec (22), 4 à la mi-janvier à Fouesnant (29), 20 le long des côtes du Trégor (22) et 11 en baie de Saint-Jacut-de-la-Mer (22) à la même époque, 5 le 17 janvier à Saint-Gildas, 22 le 19 au Poulmic/Lanvéoc (29), 10 le même jour à Trédrez (22), 6 le 26 en baie de Douarnenez (29), 6 le 23 février à la grève du Man, 7 le 25 à Beg Lan/Sarzeau (56), 45 le 25 mars au Poulmic puis 6 le 5 avril à Crozon (29).

GREBE JOUGRIS *Podiceps grisegena*.

1 du 28 août au 6 octobre sur l'étang de Paintourteau/Erbrée (35), 1 le 31 octobre à Hoëdic (56), 1 le 2 novembre au Conguel/Quiberon (56), 1 le 22 à Banastère/Le Tour-du-Parc (56), 1 le 24 sur l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35), 1 en novembre à Plouguerneau (29), 3 le 28 décembre à Louannec (22), 1 le 8 janvier à L'Île-Tudy (29), 1 le 11 à Erdeven (56), 4 le même jour à Penthièvre/Saint-Pierre-Quiberon (56), 1 le 13 au Sillon du Talber/Pleubian (22), 1 à la mi-janvier en baie de Douarnenez (29), 1 le 17 à Penvins/Sarzeau (56) et 3 le 5 avril à Crozon (29).

ALBATROS A SOURCILS NOIRS *Diomedea melanophris*.

1 ad. le 20 avril à la pointe de la Varde/Rothéneuf (35). Troisième donnée française et première bretonne.

PETREL FULMAR *Fulmarus glacialis*.

Quelques compléments et nouveautés par rapport à l'article de B. CADIOU (1994),: le 28 juillet, 7 pulli sont présents dans les falaises de Plouha (22) et 1 à Kavalloret/Plogoff (29). Ce dernier aura disparu le 11 août.

Les premiers se posent sur la colonie de Keller/Ouessant le 18 décembre.

En 1992, notons que 2 couples (?) sont posés sur l'île de Cézembre/Saint-Malo (35) le 1er juin, ce qui constitue une première pour le département. A Belle-Ile (56), 8 couples (?) sont présents à la pointe Saint-Marc/Locmaria le 22 avril. 16 sites sont occupés au Tas de Pois/Camaret (29). A Kavalloret 3 pulli le 14 juillet.

PUFFIN CENDRE *Calonectris diomedea*.

Toujours des données en provenance de l'île d'Ouessant (29) : 4 observations tardives du 15 août au 8 octobre avec 4 le 15 et 3 le 6.

PUFFIN MAJEUR *Puffinus gravis*.

5 observations sont faites à Ouessant (29) entre le 15 septembre et le mois d'octobre (date précise non mentionnée) : 4 le 15 septembre, 8 le 16 et 3 le 29.

PUFFIN FULIGINEUX *Puffinus griseus*.

Un oiseau est repéré bien en avance sur les autres dès le 28 juillet en baie de Saint-Jacut-de-la-Mer (22). Le passage ne débute en fait que le 22 août à Ouessant (29) et à Hoëdic (56). Sur l'île finistérienne, les mouvements, qualifiés de «bien modestes» par Y. GERMEUR, plafonnent à la mi-septembre, 30 le 14, 116/8 h. le 15, 30/1 h. 45 le 20 avant de s'achever le 7 novembre.

Sur le continent, le nombre de données est très faible : 6W/45' le 14 septembre au Diben/Plougasnou (29), 5W/40' le 20 octobre à Beg Pol/Brignogan (29) et 1 le 20 à Brignogan.

PUFFIN DES ANGLAIS *Puffinus puffinus*.

A Ouessant (29), l'espèce n'est pas observée entre le 7 novembre et le 30 mars.

Le schéma migratoire est tout à fait comparable à celui de l'an passé avec un passage automnal plutôt diffus et une remontée printanière beaucoup plus marquée qui culmine durant la deuxième quinzaine d'avril : 115/30' à Ouessant et 108 à Plogoff (29) le 24 avril. Le 22 avril 2 oiseaux sont observés près de l'île Dumet (44) : il s'agirait seulement de la deuxième mention certaine de l'espèce pour la Loire-Atlantique depuis 1983.

Reproduction : 77-150 sites aux Sept-Iles (22) et 15-20 à Banneg/Archipel de Molène (29).

PUFFIN DE MEDITERRANEE *Puffinus yelkouan*.

Toutes les "maigres" observations se réfèrent à la sous-espèce des Baléares *P.y. mauretanicus*.

Le passage post-nuptial se déroule entre le 22 août et le 19 octobre à Ouessant (29) et entre le 27 août et le 9 novembre dans les Côtes-d'Armor avec un maximum durant la deuxième quinzaine de septembre : 7 par heure en moyenne à Ouessant, 20-25 à Planguenoual (22) le 29.

Il n'y a aucune observation entre le 9 novembre et le 1er juin, date à laquelle 1 individu apparaît à Ouessant.

PETIT PUFFIN *Puffinus assimilis*.

1 à Ouessant (29) les 26, 28 et 30 septembre et 2 le 7 octobre.

OCEANITE TEMPETE *Hydrobates pelagicus*.

Très peu de choses à l'automne, en dehors de deux belles concentrations entre l'estuaire de la Loire (44) et l'île d'Yeu (85) : 710 le 10 septembre puis le 630 le 8 octobre. A Ouessant (29), le dernier est observé le 1er novembre.

En 1992, le nombre de couples reproducteurs estimés est : 240-250 à Banneg, 2 à Béniguet et 3 à Kervourok/archipel de Molène (29) et 2 aux Sept-Iles/Perros-Guirec (22).

OCEANITE CULBLANC *Oceanodroma leucorhoa*.

A Ouessant (29), 1 le 1er novembre et 3 le 2.

FOU DE BASSAN *Sula bassana*.

En 1992, il y a 9 254 couples sur l'île Rouzic/Perros-Guirec (22).

GRAND CORMORAN *Phalacrocorax carbo*.

Quelques données d'hivernage : ... 1 587 à la mi-novembre en Loire-Atlantique, 230 le 17 décembre dans les gravières du sud de Rennes (35), 656 à la mi-janvier dans le Sud-Finistère ...

Reproduction : 215-220 couples à l'île des Landes/Cancale (35), 21 couples au Grand Chevret/Saint-Coulomb (35), 65-70 couples au Verdelet/Pléneuf-Val-André (22), 1 couple au Grand Mez du Goëlo/Plouézec (22), 11-14 couples dans l'archipel de Bréhat (22) mais les Heaux de Bréhat n'ont pas été recensés, 82-85 couples en baie de Morlaix (29) et 5 couples à Staon Vraz/archipel de Molène. Cette dernière localité constitue une nouveauté mais pas vraiment une surprise. L'information, parue dans le bulletin de liaison n°7 (p. 7), selon laquelle 1 couple se serait reproduit à l'île Dumet (44), est erronée. D'après les découvreurs eux-mêmes (J. POURREAU et H. DUGUE, 1993) il ne s'agit que d'une probabilité sans qu'il soit question de nombre de couples. Affaire à suivre ...

Remarquons que les G. cormorans du Grand Mez du Goëlo ont déménagé à la suite de reprises de lapins par la société de chasse locale.

Total Bretagne (partiel) : 400-416 couples. Toujours la stabilité.

CORMORAN HUPPE *Phalacrocorax aristotelis*.

Nous indiquons les résultats des recensements de quelques-unes des principales colonies effectués en 1992 tout en rappelant les données de 1987/88 :

Colonies	Dpt	1992	1978/88
Ile des Landes	35	540-560	253
Grand Chevret	35	350	188-200
Baie de Paimpol	22	32-33+	76
Sept-Iles	22	321	205
Baie de Morlaix	29	250	163
Ouessant	29	89	71
Archipel de Molène	29	61-62	30
Goulien	29	130	163-200
Réserve de Groix	56	34	57
Méaban	56	52-57	37
Dumet	44	21	14

A noter, la première installation de l'espèce sur le littoral même de l'île d'Ouessant.

La progression des effectifs est remarquable et les quelques exceptions à la tendance sont à considérer avec prudence : les Cormorans huppés de la baie de Paimpol souffrent des dérangements évoqués pour le Grand cormoran et la réserve de Goulien connaît une reprise après une diminution drastique. Par ailleurs, il est noté «explosion démographique» à Fréhel (SEPNB, 1992).

BUTOR ETOILE *Botaurus stellaris*.

A Trunvel/Tréogat (29) : 1 à 2, dont 1 juvénile, du 9 au 14 août. Sinon quelques données hivernales : 1 à Saint-Jean/Lochal-Mendon (56) du 24 décembre au 3 mars, 1 cadavre le 8 mars à Erdevén (56), 1 le 9 à l'étang de Marcillé-Robert (35), en mars 1 au lac de Murin/Massérac (44) et 1 dans le marais de Boro/Saint-Vincent-sur-Oust (56).

BIHOREAU GRIS *Nycticorax nycticorax*.

1 le 18 novembre à Yuzin/Ouessant (29) et 1 hivernant à Noyal (56). Ce dernier, bagué, avait déjà été observé en février 1991.

CRABIER CHEVELU *Ardeola ralloides*.

1 adulte en mai en Brière (44).

HERON GARDEBOEUF *Bubulcus ibis*.

Retour de l'espèce en tant que nicheuse au lac de Grandlieu en 1992. Rappelons qu'elle s'y était reproduite de 1981 à 1984 avant de disparaître, victime de la vague de froid de 1985.

1 en plumage nuptial au marais de Gannedel/La Chapelle-de-Brain (35) le 16 mai.

AIGRETTE GARZETTE *Egretta garzetta*.

Quelques données d'hivernage en dehors du Morbihan et de la Loire-Atlantique: 21 en Rance maritime le 13 décembre, 76 dans les Côtes-d'Armor à la mi-janvier, 20 en baie de Morlaix (29) le 11 janvier, 92 en Sud-Finistère à la mi-janvier. A l'intérieur, 1 à Saint-Bihy (22) tout l'hiver, 2 à l'étang de Priziac (56) le 18 janvier, 1 à Tréglamus (22) le 4 février.

Deux nouveaux sites de reproduction situés au nord-ouest de la région témoignent de la belle vitalité de cette espèce : 5 couples sur l'île des Morts/Roscanvel (29) et 2 couples sur Ar C'hlaiz/Carantec (29).

Par ailleurs : 1-2 couples à Creizic/Ile-aux-Moines (56), 53 couples à Quifistre/Saint-Molf (44), 254 couples au Haut-Villeneuve/Guérande (44).

GRANDE AIGRETTE *Egretta alba*.

2 individus, présents depuis de longs mois, sont vus dans le Morbihan, dans l'est du golfe et à Saint-Jean/Lochal-Mendon, respectivement jusqu'au 28 février et au 14 mars.

1 est présente sur le lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée et à Paintourteau/Erbrée (35) du 4 septembre au 9 octobre et 1 est à l'étang de Marcillé-Robert (35) le 10 novembre.

HERON CENDRE *Ardea cinerea*.

Quelques données de reproduction : 144 couples au Haut-Villeneuve/Guérande (44), 55 à Quifistre/Saint-Molf (44), 39 à Trévaly/La Turballe (44), une quinzaine dans la vallée de l'Isac (44), 15 à l'étang de Calléon/Saint-Jacut-les-Pins (56), 15-20 au marais de l'Hôtel Bernard/Saint-Dolay (56), 24 dans le marais de Muzillac (56), 14 sur quatre sites à Sarzeau (56), 60 à Gannedel/La Chapelle-de-Brain (35), 3 à Pont-Croix (29), mais ne s'agit-il pas du site de Kéréval/Plouhinec ? L'observation d'un juvénile portant encore du duvet le 3 mai amène G.L. CHOQUENÉ (1994) à suspecter la reproduction de l'espèce dans les environs immédiats de l'étang de Châtillon.

Enfin, dans le Nord-Finistère, 1 couple isolé se reproduit sur un des étangs de Saint-Renan. Est-ce le prélude à une expansion dans un secteur où l'espèce reste marginale ?

HERON POURPRE *Ardea purpurea*.

En été, 1 immature à Trunvel/Tréogat (29) du 23 juillet au 3 septembre. En automne, 2 juvéniles au Lenn/Louannec (22). Au printemps, 1 à Ouessant (29) les 18 et 19 mai.

CIGOGNE NOIRE *Ciconia nigra*.

1 le 19 août l'étang du Pas du Houx/Paimpont (35) et 5 vers le sud le 31 à Saint-Brieuc (22).

CIGOGNE BLANCHE *Ciconia ciconia*.

Cette année, quelques oiseaux sont observés à la descente : 1 à Brouel/Séné (56) le 29 juillet, 1 à Broons (22) le 25 août et 3 à Falguérec/Séné (56) le 10 septembre.

Au printemps, après un éclaireur en vol vers le nord à Plourac'h (22) le 4 avril, la plupart des données sont obtenues en mai : 1 au marais du Mesnil/Pleine-Fougères (35) le 3, 1 au Rheu (35) le 13, 1 à Ploubezre (22) le 16 et 2 à Bain-de-Bretagne (35) le 31.

1 isolée le 29 juin à Saint-Fiacre (22).

MARABOUT D'AFRIQUE *Leptoptilos crumiferus*.

1 le 13 septembre à Plestin-les-Grèves (22). "C'est nouveau, ça vient de sortir!"

IBIS FALCINELLE *Plegadis falcinellus*.

1 à Paintourteau/Erbrée et au lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35) du 6 au 27 septembre et 1 adulte à Saint-Joachim (44) du 1er au 20 juin.

IBIS SACRE *Threskiornis aethiopicus*.

Addendum à la période précédente : en 1991, 1 nid avec 3 oeufs, au sein de la colonie de Spatules blanches (*Platalea leucorodia*) du lac de Grandlieu, n'aboutit pas. Il s'agit du premier cas de reproduction "sauvage" en France.

En dehors du sud breton : 1 le 3 août en Rance maritime (35).

SPATULE BLANCHE *Platalea leucorodia*

Le schéma de présence est conforme à celui présenté par G. GÉLINAUD (1992)
Il y a très peu de données avant la fin-août, le passage post-nuptial démarrant le 26 avec l'arrivée de 10 individus à Hoëdic (56) ; le 28, 6 oiseaux sont en baie du Mont-Saint-Michel (35). Le passage s'accroît en septembre, remarquons, entre autres : 9 à Saint-Gildas-de-Rhuys (56) le 4, 5 en baie du Mont le 5, 1 à Ouessant (29) du 5 au 8, 2 à l'étang du Pont/Kerlouan (29) le 8, 1 dans les gravières du sud de Rennes (35) les 14 et 15, 6 à Hédé (35) le 21, 2 à l'étang du Moulin-Neuf/Plounérin (22) le 22, 8 en baie du Mont le 23, 6 à Trunvel/Tréogat (29) le 27. Le front migratoire est alors très large et l'espèce apparaît sur plusieurs sites intérieurs.

Les mouvements cessent brutalement au début du mois d'octobre, les données ultérieures semblent concerner essentiellement des futurs hivernants : 4 le 5 à Goulven (29), 5 le 6 à Trunvel, 3 à partir du 9 à Goulven, 11 le 19 en rivière de Pont-l'Abbé (29).

En novembre, quelques individus sont encore observés de passage dont 1 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35) le 17.

En décembre-janvier, l'hivernage concerne une quinzaine d'individus tous dans le Finistère : 11 en rivière de Pont-l'Abbé, 1 à Pont-Croix, 1 à Tréffiagat, 3 à Goulven.

Dès le début de la deuxième décennie de février, la remontée est sensible sur les sites morbihannais : à Falguérec/Séné, 18 le 12, 16 les 15 et 19, 12 le 26, 13 le 1er mars ; à l'étier de Caden/Le Tour-du-Parc, 10 le 20 ; à Bindre/Séné, 12 le 25 ; en rivière de Noyal, 12 le 27. De moindre ampleur, le mouvement s'étire jusqu'à la mi-mars : encore 6 à Falguérec le 14.

Des oiseaux resteront ensuite visibles tout au long du printemps : 1 au Duer/Sarzeau (56) le 7 mai, 5 à Caden le 8, 2 dans le marais du Tour-du-Parc le 9, 1 à Goulven jusqu'au 30, encore 4 le 13 juin en rivière de Pont-l'Abbé.

Le deuxième site de nidification français est découvert en Brière (3 couples). Avec la petite population du lac de Grandlieu, ce sont environ 8 ou 10 couples qui se reproduisent en Loire-Atlantique.

CYGNE CHANTEUR *Cygnus cygnus*.

1 en vol à Ploumanac'h (22) le 27 octobre et 1 dans le marais du Mesnil/Pleine-Fougères (35) le 4 décembre.

CYGNE DE BEWICK *Cygnus bewickii*.

1 dans le marais de Sougeal (35) le 2 décembre.

OIE DES MOISSONS *Anser fabalis*.

2 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35) le 31 janvier.

OIE CENDREE *Anser anser*.

Le passage est bien ressenti en Ile-et-Vilaine fin octobre-début novembre avec en particulier 405 individus le 28 octobre en baie du Mont-Saint-Michel. Ailleurs, 1 stationne à Saint-Bihy (22) du 20 octobre au 14 novembre, 1 en baie de la Fresnaye (22) le 10 novembre, 3 à la Grande Grève/Carantec (29) le 23.

Plus tard : 1 le 16 février à Ouessant (29), 1 le 24 au Légué/Saint-Brieuc (22), 18 les 14 et 15 mars à Châtillon-en-Vendelais (35) puis 3 le 16 mai en baie de Goulven (29).

OIE A TETE BARREE *Anser indicus*.

1 en vol le 7 octobre à Sainte-Anne-du-Portzic/Brest (29).

BERNACHE DU CANADA *Branta canadensis*.

1 les 1er et 12 décembre en Rance maritime (35).

BERNACHE NONNETTE *Branta leucopsis*.

5 le 20 octobre dans l'aber de Tressenay/Guissény (29), 1 le 26 à Pordic (22) et 2 le 25 novembre à l'étang de Bazouges-sous-Hédé (35).

BERNACHE CRAVANT A VENTRE SOMBRE *Branta bernicla bernicla*.

Le tableau suivant détaille les effectifs des localités pouvant accueillir plus de 1 000 individus ainsi que les totaux départementaux et régionaux calculés d'après les sites les plus importants :

Localités	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Févr.	Mars
Baie Mont St-Michel	280	1600	2330	3440	3220	840
TOTAL 35	329	1939	3133	4485	4237	1671
St-Jacut + Fresnaye		900		1035		
Yffiniac		1500	2600	4000		
Paimpol-Trieux		850		1649	830	817
TOTAL 22		3350	3113	7808	830	817
Baie de Morlaix	76	445	645	850	1020	540
Penzé	65	750	1140	1340	1200	1520
TOTAL 29	221	1895	2800	3405	2670	2440
Rade de Lorient	0	161	1850	3890	1400	8
Baie de Quiberon		780	3650	2180	2100	1290
Golfe du Morbihan	4260	29800	26100	9540	7200	3600
Baie de Vilaine		4160	4800	2350	3600	2170
TOTAL 56	4260	34901	36400	18075	14358	7074
Le Croisic + La Baule	250	960	1375	1100	1900	1703
Baie de Bourgneuf	630	6520	4480	8000	8920	3171
TOTAL 44	880	7480	5855	9100	10820	4874
TOTAL BRETAGNE	5690	49560	51300	42870	32910	16870

Les effectifs ont atteint un niveau inégalé depuis les années 1920 en France et en Bretagne à la suite d'une nouvelle très bonne saison de reproduction : il y a entre 35 et 40% de jeunes dans les bandes.

Quelques données intérieures au moment des passages les plus forts : 1 à Saint-Bihy (22) le 29 octobre, 300 en vol à Quévert (22) le 18 mars, 23 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35) le 22.

Quelques oiseaux restent tard et réalisent peut-être un estivage complet : 2 le 24 juin en Rance maritime (35), 1 le 7 juillet dans l'anse d'Yffiniac.

BERNACHE CRAVANT A VENTRE PALE *Branta bernicla hrota*.

Une seule donnée d'un individu à Saint-Armel (56) le 21 décembre.

BERNACHE CRAVANT DU PACIFIQUE *Branta bernicla nigricans*.

1 adulte présentant les caractéristiques de la race *B. b. nigricans* à Saint-Armel (56) du 10 novembre au 15 décembre. Il s'agit très certainement du même individu que celui qui avait été observé au même endroit en 1990.

TADORNE CASARCA *Tadorna ferruginea*.

3 à Saint-Armel (56) le 17 octobre, 3 le 20 à Sissable/Guérande (44), 1 à Pénestin (56) le 11 novembre, 1 à Pen Bé/Assérac (44) le 21 février, 1 à Falguérec/Séné (56) le 19 avril, 1 à Pen en Toul/Larmor-Baden (56) le 20 et 1 à Ancenis (44) les 19 et 24 mai.

TADORNE DE BELON *Tadorna tadorna*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	2069	699	936	5235	1903	10842

Les effectifs sont en augmentation par rapport à ceux de 1990 (9 489), ils représentent le quart de l'effectif français.

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) : 3 180
- la baie de Vilaine (56) : 1 320
- la baie du Mont-Saint-Michel (35) : 1 200
- la presqu'île de Guérande (44) : 1 010

Les effectifs de la baie de Vilaine culminent à la mi-février avec 3 600 individus présents.

Quelques données intérieures : 1 du 1er septembre au 7 décembre à Châtillon-en-Vendelais (35), 5 le 9 octobre à la Valière/Vitré (35) et 7 le 22 décembre encore à Châtillon.

Une donnée globale particulièrement intéressante : au printemps 1992, 240 couples produisent 500 jeunes à l'envol dans le golfe du Morbihan. Rappelons que l'effectif breton était estimé à 150 couples en 1975 !

CANARD SIFFLEUR *Anas penelope*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	786	927	3811	7324	2474	15322

L'augmentation est très sensible par rapport à 1991 (9 471). C'est le tiers de l'effectif français qui se trouve en Bretagne.

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) :	6 230
- la rade de Brest (29) :	2 997
- la rivière d'Étel (56) :	900

Fin novembre, les sites de la baie de Goulven (29) et de la rivière de Pont-l'Abbé (29) connaissent leur pic d'abondance avec respectivement 1 600 individus le 23 et 1 200 le 24. Les effectifs du golfe du Morbihan culminent à la mi-décembre avec 14120 individus.

CANARD CHIPEAU *Anas strepera*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	10	34	98	28	354	524

Les effectifs ont triplé par rapport à l'année précédente (145). La majorité des individus (319) se trouve en Brière (44), mais on peut aussi remarquer 40 individus en rivière de Daoulas et en baie d'Audierne (29) et 31 dans l'anse d'Yffiniac (22).

En dehors des sites connus de reproduction, le dernier oiseau est noté le 28 avril à Dolan/Séné (56).

Reproduction : 1 famille à Trunvel/Tréogat (29) le 11 juin.

SARCELLE D'HIVER *Anas crecca*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	507	301	2836	2815	11293	17752

Les effectifs sont en progression sur ceux de l'an passé (14 457) mais cette évolution est imputable au seul département de Loire-Atlantique. La Bretagne accueille 23% des effectifs français.

Les principaux sites sont :

- la Basse Loire (44) (56) :	9 110
- le golfe du Morbihan (56) :	2 300

Sur ce dernier site, le maximum est atteint en novembre avec 3 040 individus.

En mai et juin, les observations sont rares : 6 à Lez ar Mor/Goulven (29) et 2 à Kerallas/Plougasnou (29) le 2 mai, 1 mâle sur l'étang du Moulin Neuf/Plounérin (22) le 26, 1 à Pen en Toul/Larmor-Baden (56) le 12 juin et 4 dans le marais de Noyalo (56) le 27.

La reproduction est prouvée dans deux localités finistériennes, les étangs de Saint-Renan et l'étang de Kerloc'h/Crozon ainsi que dans le marais de Redon (35).

CANARD COLVERT *Anas platyrhynchos*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	6809	1044	8196	6204	11255	33508

Les recensements donnent des effectifs très comparables à ceux de 1991 (33897).

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56): 4050
- la Basse Loire (44) : 3490
- la baie de Goulven (29) : 3000

CANARD PILET *Anas acuta*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	12	340	232	1862	672	3118

L'augmentation est sensible par rapport à l'an passé (1 875). La Bretagne accueille 30% de l'effectif français.

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) : 1640
- la baie de Saint-Brieuc (22) : 340
- la Grande Brière (44) : 256
- la presqu'île de Guérande (44) : 240
- la rivière de Pont-l'Abbé (29) : 200

La remontée pré-nuptiale, décelée en février-mars, est considérée comme «record» à Falguérec/Séné (56), maximum 150 le 9 mars ; dans le Morbihan, il y a plus de 3 500 oiseaux à la mi-février et plus de 2 300 à la mi-mars. Les oiseaux sont encore nombreux en fin mars : 127 à Sougeal (35) le 19, 200 à Lirey/Theix (56) le 20, 62 à Falguérec le 25. Dès les premiers jours d'avril, le passage faiblit: encore 36 à Falguérec le 3 mais 9 le 8 avant qu'un couple ne fréquente le secteur jusqu'au 3 juin. A Goulven (29), 3 individus sont présents le 2 mai.

SARCELLE D'ETE *Anas querquedula*.

A l'automne la dernière est signalée au Drennec/Sizun (29) le 27 septembre.

La première est notée le 25 février à Ouessant (35).

Les données printanières sont concentrées sur les secteurs de la baie d'Audierne (29) et du littoral morbihannais mais aucune preuve de reproduction n'est rapportée en dehors des marais de Redon (35).

SARCELLE SOUCROUROU *Anas discors*.

1 mâle im. à l'étang de Gourveaux/Saint-Gilles-du-Vieux-Marché (22) le 16 février.

CANARD SOUCHET *Anas clypeata*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts. 35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif 217	11	61	706	3812	4807

Les effectifs sont nettement supérieurs à ceux de l'an passé (2 944), ils dépassent le quart de la population française.

Les principaux sites sont :

- le lac de Grandlieu (44) : 2 300
- la Basse Loire (44) : 1 310
- le golfe du Morbihan (56) : 574

Les marais de Mazerolles (44) accueillent 1 070 individus le 15 décembre.

Le passage prénuptial est sensible de février à avril : 812 dans le golfe du Morbihan à la mi-février, 73 à Trunvel/Tréogat (29) le 20 février, 300 dans le golfe du Morbihan à la mi-mars, 95 à Lirey/Theix (56) le 20 mars, 100 à Dolan/Séné (56) le 21. Des parades sont même notées le 26 mars à Gorré Beuzec/Tréguennec (29) et le 30 à Lannéon/Lanrivoaré (29).

3 couples produisent au moins 2 nids et 8 poussins à Falguérec/Séné (56). On remarque également 1 couple à Kerboulico/Noyal (56) le 8 mai et 1 autre au lagunage de Damgan (56) les 25 mai et 12 juin. La reproduction a également été constatée dans le marais de Redon (35).

NETTE ROUSSE *Netta rufina*.

1 à Nérizelec/Plovan (29) le 6 décembre et 1 mâle à l'étang de Marcillé-Robert (35) les 29 décembre et 25 janvier.

FULIGULE MILOUIN *Aythya ferina*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	583	29	743	1343	2084	4782

Les effectifs ont encore reculé par rapport à l'année précédente (5 231).

Les sites les plus importants sont :

- le lac de Grandlieu (44) : 1 450
- le golfe du Morbihan (56) : 1 100

Le golfe du Morbihan, qui connaît son pic d'abondance le 27 décembre avec 1650 oiseaux, se vide rapidement en février : à l'étang au Duc/Vannes il y a 620 individus le 3, 68 le 21 puis 18 le 28.

4 couples se reproduisent à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35).

FULIGULE NYROCA *Aythya nyroca*.

1 mâle le 8 décembre dans les gravières du sud de Rennes (35) et 1 les 14 et 18 janvier sur la Rance à Taden (22).

FULIGULE MORILLON *Aythya fuligula*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	260	16	956	280	243	1755

Il y avait 50% de Fuligules morillons de plus en janvier que l'année précédente (1 156).

Comme l'an passé le site principal est l'étang du Relecq-Kerhuon (29) avec 700 individus le 10 janvier.

Après la fin avril, il n'y a pratiquement plus de mentions : 1 mâle à Ouessant (29) du 12 au 18 mai et 1 à 3 individus sur l'étang de Beffou/Loguivy-Plougras (22) du 11 juin au 6 juillet.

2 couples se reproduisent à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35).

FULIGULE MILOUINAN *Aythya marila*.

En janvier, l'estuaire de la Vilaine (56) concentre 1 410 des 1 608 hivernants français. Les résultats des recensements hivernaux sur ce site sont intéressants: 1 030 en novembre, 1 550 en décembre, 1 880 en février, 520 en mars. Remarquons encore les 52 individus recensés en janvier en Loire-Atlantique.

Une seule observation après le mois de mars : un mâle et une femelle présents à Locquéno (29) le 19 juin.

EIDER A DUVET *Somateria mollissima*.**Recensements BIROE - janvier 1992**

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	1	18	10	31	566	626

Une belle progression des effectifs est sensible par rapport à 1991 (193) en Bretagne comme dans le reste de la France.

Les principaux sites sont :

- la baie de La Baule (44) :	420
- la Basse Loire (44) :	140
- la baie de Vilaine (56) :	22
- la côte de Penthièvre (22) :	18

Le fait que les îlots situés au large de La Baule aient fait l'objet d'un décompte aérien n'est sans doute pas étranger à cette évolution. La baie de Douarnenez (29) accueille également un joli petit groupe de 20 le 23 décembre.

20 à Méaban/Arzon (56) le 2 avril, 4 dont 2 mâles adultes le 17 mai à la pointe du Van/Cléden-Cap-Sizun (29) et 6 à Goulien (29), non loin de là, le 2 juillet. Par ailleurs, 1 mâle le 02 juin à Modez/Pleubian (22) évoquant par la même, la nidification découverte le 23 mai 1988 dans ces mêmes lieux.

HARELDE BOREALE *Clangula hyemalis*.**Recensements BIROE - janvier 1992**

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	0	0	56	38	24	118

Les principaux sites sont :

- la baie de Douarnenez (29) :	47
- la baie de Vilaine (56) :	37
- Mesquer/Assérac (44) :	19
- Guilvinec (29) :	5

Effectif record cet hiver en Bretagne comme en France.

Les premiers oiseaux sont vus après la mi-octobre : 2 au Drennec/Sizun (29) à partir du 18 (1 seul hiverne à partir du 8 décembre), 1 ou 2 à Ouessant (29) du 19 au 2 novembre. En novembre, une autre arrivée est perceptible au milieu du mois : 1 hivernant au Moulin-Neuf/Plonéour-Lanvern (29) à partir du 9, 1 hivernant au lagunage de Damgan (56) à partir du 14 (2 le 15), 1 à Beg Douar/Plestin-les-Grèves (22) le 16 (2 le 20), 1 à Bailleron/Saint-Armel (56) le 20, 4 à l'étang de la Poitevinière/Riaillé (44) le 29, 1 à Saint-Pierre-Quiberon (56) le 30. En décembre, 3 sont à Guilvinec à partir du 1er, 37 sont repérés au Ris/Douarnenez (29) à partir du 7, 1 au Légué/Saint-Brieuc (22) le 14.

En janvier l'espèce est repérée sur de nouveaux sites : 37 en Vilaine le 1er, 1 dans le sud de la rade de Brest (29) du 2 au 19, 1 à Tréompan/Ploudalmézeau (29) du 2 au 1er février, 1 à l'étang du Relecq-Kerhuon (29) le 23.

Les effectifs restent stables en février en baie de Douarnenez : 47 le 2, 40 le 29. En mars, l'oiseau du Drennec n'est plus noté après le 8 et celui de Kerhuon après le 28, alors que 8 apparaissent à La Torche/Plomeur (29) le 18.

En avril, il y a encore 1 individu en Rance (35) le 5 et 30 le 11 en baie de Douarnenez mais les hivernants de Damgan et de Plonéour-Lanvern disparaissent respectivement le 24 et le 27.

1 mâle et 1 femelle, bien attardés, sont encore vus à Suscinio/Sarzeau (56) du 14 au 21 juin.

MACREUSE NOIRE *Melanitta nigra*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	4050	630	988	940	100	6708

Un total plus en rapport avec la réalité que celui de l'an passé (1 067 ind.), mais encore partiel, la baie de Saint-Brieuc (22) n'ayant pas été recensée alors que 600 à 700 oiseaux, au minimum, y étaient présents le 27 octobre. De même, les chiffres avancés pour la Loire-Atlantique et la baie de Douarnenez (800 individus le 2 février) semblent manifestement sous-estimés. Par ailleurs, à Erdeven (56), 300 individus sont dénombrés les 24 décembre et 7 mars.

Les principaux sites sont :

- la baie du Mont-St-Michel (35) :	4 050
- la baie de Vilaine (56) :	900
- la baie de Douarnenez (29) :	650
- la baie de Lannion (22) :	230
- la baie de Saint-Jacut (22) :	225
- la baie d'Audierne (29) :	200
- la baie de la Fresnaye (22) :	175
- la rade de Brest (29) :	137

Si l'espèce commence à passer de bonne heure, 10 aux Sept-Iles (22) le 30 juillet, 140 à Ouessant (29) le 21 août, les premières ne sont notées sur un site d'hivernage que le 18 septembre à Planguenoual (22). Le passage s'intensifie à Ouessant lors de la deuxième quinzaine d'octobre au moment où les effectifs passent à 600-700 à Planguenoual et dépassent les 200 en baie de Vilaine. En novembre, peu de recensements, 480 en Vilaine et 500 en baie de Douarnenez le 28. En décembre, la Vilaine accueille 1 030 oiseaux.

En mars de beaux effectifs sont encore relevés : 1 410 en Vilaine, 600 en baie de Douarnenez le 15. En avril, la remontée est sensible l'espèce apparaissant sur des sites nouveaux comme Ouessant vers le 15. Ce mouvement s'achève en mai: 10 à Plogoff (29) le 2 et 2 à Ouessant le 15.

MACREUSE BRUNE *Melanitta fusca*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	0	6	26	0	0	32

Peu de choses en comparaison des 68 de l'an passé.

Les principaux sites sont :

- la baie de Douarnenez (29) : 15
- le littoral de Concarneau (29) : 8
- la côte de Penthièvre (22) : 5

3 W à Ouessant (29) le 7 octobre, 10 à Sibiril (29) le 10 novembre, 1 au Ledano/Lézardrieux (22) le 26, 21 en baie de Douarnenez le 7 décembre, 5 en baie du Mont-Saint-Michel (35) le 9, 5 à Saint-Pierre/Locmariaquer (56) le 21, 13 au Ris/Douarnenez (29) les 26 et 30, 2 dans l'Odét (29) à la mi-janvier, 1 dans l'Aulne (29) le 19, 15 en baie de Douarnenez les 2 et 9 février, 2 à Kerogan/Quimper (29) le 15, 7 dans l'Aulne le 18, 2 à Pen Bé/Assérac (44) le 21 mars, 1 au Ledano le 4 avril, 21 à Sainte-Anne-la-Palud/Plonévez-Porzay (29) le 5 et 11 en baie de Douarnenez le 11.

GARROT A OEIL D'OR *Bucephala clangula*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	45	0	41	721	2	809

Les effectifs sont similaires à ceux de 1991 (848).

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) :	702
- la Rance (35) :	44
- la rade de Brest (29) :	32

Dans le golfe du Morbihan, le pic d'abondance est encore noté en février avec 1 040 individus.

Le premier avait été noté le 10 novembre sur l'étang du Moulin-Neuf/Plonéour-Lanvern (19) et le dernier le 27 mars sur l'étang de Beffou/Loguivy-Plougras (22).

HARLE PIETTE *Mergus albellus*.

Peu de choses en cet hiver doux : 1 en novembre dans le golfe du Morbihan (56), 1 le 5 janvier à Rothéneuf/Saint-Malo (35) et 1 du 2 janvier au 20 février sur l'étang de Kerhuon (29).

HARLE HUPPE *Mergus serrator*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	72	64	1021	2234	30	3421

La progression est sensible par rapport à l'an passé (2 631) mais les effectifs recensés en rade de Brest (29) sont sans doute encore très incomplets puisqu'en baie de Daoulas 1 700 individus sont présents le 17 février. On remarque que la Bretagne regroupe plus de 80% des hivernants français.

Le cycle de présence s'inscrit entre le 2 octobre et le 20 avril.

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) :	1 730
- la rade de Brest (29) :	929
- la presqu'île de Rhuys (56) :	198
- la baie de Quiberon (56) :	140
- l'estuaire de la Rance (35) :	60

Une donnée intérieure concerne 1 fem./im. à la Valière/Vitré (35) le 30 janvier.

HARLE BIEVRE *Mergus merganser*.

Encore moins que l'an dernier : 1 mâle le 15 décembre sur l'étang de Pont-l'Abbé (29), 9 fem./im. le 12 janvier dans l'anse du Poulmic/Lanvéoc (29), 1 mâle + 1 fem./im. les 19 et 26 janvier dans le Yeun Elez (29), 3 à Gourveaux/Saint-Gilles-du-Vieux-Marché (22) le 15 février, 8 le 17 mars à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35).

ERISMATURE ROUSSE *Oxyura jamaicensis*.

Le passage automnal est marqué : 11, sans précision de date, en rivière de Pont-l'Abbé (29), 1 mâle le 25 à Lespoul/Pont-Croix (29), 1 du 26 au 17 novembre à Châtillon-en-Vendelais (35), 1 femelle le 14 novembre au Curnic/Guissény (29).

En fin d'automne et en hiver, 1 im. du 13 décembre au 7 mars dans les gravières de Bruz (35), 1 juv. du 15 au 26 décembre au Moulin-Neuf/Plonéour-Lanvern (29), 1 mâle le 28 décembre à l'étang de Muez/Parcé (35).

ERISMATURE SP. *Oxyura sp.*

La femelle vue au Loc'h Coziou/Trégunc (29) le 10 novembre est très probablement une Erismature rousse (*Oxyura jamaicensis*).

BONDREE APIVORE *Pernis apivorus*.

1991 a été précédemment qualifiée " année à Bondrée ", aussi les données sont elles nombreuses en juillet et août de cette année. Retenons les transports de nourriture relevés dans la vallée du Queffleuth, au sud de Morlaix (29), les 28 juillet et 3 août : ils concernent deux nichées différentes. Signalons encore les données relatives à trois localités côtières du nord-ouest de la région : Plougasnou (29), Lanmeur (29) et Lannion (22). Il n'y aucune donnée du Léon (29), l'espèce y niche-t-elle encore ?

Le passage est entamé à la fin août, 1 à Trunvel/Tréogat (29) le 19, 1 à Hoëdic (56) le 26, mais semble culminer en septembre : 2 juv. à Belle-Ile (56) les 6 et 7, 1 juv. à Hoëdic le 19, 1 à Lescoff/Plogoff (29) le 20, 1 à Loperhet (29) le 29. La dernière est à La Carrière/Hillion (22) le 12 octobre.

Au printemps, les premières arrivent durant la deuxième quinzaine de mai, ce qui n'est pas particulièrement hâtif : 1 le 18 au Cranou/Hanvec (29), 1 le 21 à Goulien (29), 1 le même jour à Saint-Bihy (22), 1 le 24 au bois du Folgoat/Landévennec (29) ...

1 transporte de la nourriture vers la forêt de Beffou (22) le 16 juin.

MILAN NOIR *Milvus migrans*.

Deux données fin-juillet : 1 à Trunvel/Tréogat (29) le 28 et 1 à l'île des Landes/Cancale (35), loin des sites de reproduction.

Encore une donnée hivernale : 1 le 24 décembre (après le réveillon ?) à Saint-Jean/Lochal-Mendon (56).

Au printemps, le premier est noté le 23 mars dans le golfe du Morbihan. Sinon, en dehors de l'aire de reproduction : 1 à Goulien (29) les 20 avril, 16 et 17 mai, 1 à Plouzané (29) le 18 mai et 1 à Fréhel (22) le 26.

Pas de donnée de reproduction en dehors des marais de Redon (35).

MILAN ROYAL *Milvus milvus*.

Encore moins de données que l'an passé : 1 le 13 octobre à Locmaria-Berrien (29), 1 le 14 décembre au Ris/Kerlaz (29), 1 le 26 à Châteauneuf-d'Ille-et-Vilaine (35), 1 im. à Goulieu (29) le 18 mai et 1 le 19 en Baie de la Fresnaye (22).

CIRCAETE JEAN-LE-BLANC *Circaetus gallicus*.

Trois données au printemps : 1 le 3 mai aux Sources de l'Elorn/Commana (29), 2 le 18 à Ouessant (29) et 1 le 9 juin à Sarzeau (56).

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus*.

11 couples dans les marais de Redon (35) et 7 ou 8, seulement en baie d'Audierne (29).

Sur les îles, 2 couples à Ouessant (29), 2 à Trielen/Archipel de Molène (29) ainsi que 2 sites sur Belle-Ile (56) le 22 avril.

Un transport de matériaux aurait été repéré sur Kerdroukhanvet/Lescouet-Gouarec (22) sans plus de précision : affaire à suivre, l'espèce n'étant pas connue pour nicher dans les Côtes-d'Armor.

Dans les Monts d'Arrée (29), 1 oiseau effectue un vol en feston aux Sources de l'Elorn/Commana le 25 avril, sans suite apparemment ; en revanche, une femelle nourrit bien un juvénile 5 juillet aux sources du Mendy/Berrien. La reproduction de l'espèce dans ce secteur semble n'être que sporadique.

BUSARD SAINT-MARTIN *Circus cyaneus*.

6 ou 7 couples repérés dans les Monts d'Arrée (29) en 1992 (très partiel). Sur ce secteur, 1 mâle et 1 femelle sont repérés dans les bois du Relecq/Plounéour-Ménez, site non connu, le 14 juin.

Quelques couples sont dénombrés dans le Morbihan : 1 en forêt de Lanouée, 1 dans les landes de Coesmes, 1 dans les landes du Houssa/Ruffiac et 3 à Sérent. L'espèce se reproduit en périphérie des marais de Redon (35).

BUSARD CENDRE *Circus pygargus*.

Derniers le 18 août à Brasparts (29).

1 à Ouessant (29) les 28 et 29 avril.

8 ou 9 couples repérés dans les Monts d'Arrée (29) en 1992 (très partiel). On remarquera la femelle mélanique nourrissant ses poussins au Vergam/Scrignac (29) le 6 juillet.

Ailleurs : 2 couples dans l'est des Montagnes Noires à Castel Ruphel/Roudouallec et Ménez Cluon/Gourin et 2 dans l'est du département au Cours et à Monténeuf.

AUTOUR DES PALOMBES *Accipiter gentilis*.

Quasiment rien : 1 femelle en forêt de Paimpont (35) le 15 octobre et 1 mâle dans la vallée du Saint-Antoine/Lanévégen (56) le 26 juin.

EPERVIER D'EUROPE *Accipiter nisus*.

L'espèce niche pour la deuxième fois consécutive sur l'île d'Ouessant (29) en 1992.

BUSE VARIABLE *Buteo buteo*.

Deux regroupements en baie d'Audierne (29) en septembre : 4 le 9 à Trunvel/Tréogat et 5 le 14 à Saint-Vio/Tréguennec.

BALBUZARD PECHEUR *Pandion haliaetus*.

Un oiseau estive à Noyalo (56) du 16 juin au 17 septembre.

Après l'observation d'un individu à Saint-Jean/Locoal-Mendon (56) en août, le passage d'automne devient tout à fait remarquable en septembre : 1 les 29 août et 16 septembre en Rance maritime (35), 1 les 31 août et 1er septembre à l'étang de Beaufort/Plerguer (35), 1 du 1er au 29 septembre à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35), 2 les 7 et 9 en Plaine de Taden (22) (3 le 8, 1 les 13 et 23), 1 le 10 à Yffiniac (22), 1 ad. le 11 au Moulin Neuf/Plounérin (22) et le 12 à l'étang de Beffou/Loguivy-Plougras (22), 1 juv. du 15 au 26 sur le Goyen/Plouhinec (29), 1 du 15 au 20 dans l'estuaire de la Vilaine (56), 1 ad. le 16 à Trunvel/Tréogat (29), 1 juv. le 19 à Lannéon/Lanrivoaré (29), 1 ad., différent de celui des 11 et 12, les 22 et 25 au Moulin Neuf/Plounérin, 1 le 25 au Boulet/Feins (35) et 1 le 29 au Cranic/Brec'h (56).

En revanche, au printemps, les données sont en recul par rapport à l'année passée : 1 à Montsarrac/Séné (56) le 12 juin.

FAUCON CRECERELLE *Falco tinnunculus*.

1 couple mène à bien sa reproduction dans un nid de grand corbeau *Corvus corax* dans une carrière des Côtes-d'Armor.

FAUCON KOBEZ *Falco vespertinus*.

Erratum : l'oiseau signalé au Cap Fréhel (22) le 26 mai 1991 était en fait 1 mâle présent à la pointe du Jas/Fréhel le 26 mai 1992.

En dehors de cela, et de façon inhabituelle, deux oiseaux à l'automne : 1 im. à Nérizelec/Plovan (29) les 1er et 7 septembre, 1 mâle à Ouessant (29) le 12 octobre.

FAUCON EMERILLON *Falco columbarius*.

Le passage automnal se déroule entre le 13 septembre, 1 à Hoëdic (56), et le 9 novembre, 1 à Ouessant (29), avec un maximum marqué du 10 octobre au 1er novembre.

Un (seul ?) oiseau est observé à Ouessant du 25 novembre au 16 janvier. Il s'agit d'une des quelques observations hivernales : 1 le 6 décembre au Verdon/Lochal-Mendon (56), 1 le 8 à Quilliou-Ménez/Plouneour-Ménez (29), 1 le 20 janvier à Pont-Croix (29), 1 le 2 février à Plérin (22).

Des mouvements sont ensuite sensibles en mars avril : 1 les 1er et 20 mars à Goulien (29), 2 à Ouessant (29) le 4 (1 le 5), 2 le 19 en baie d'Audierne (29), 1 le 31 à Kergalan/Plovan (29), 1 le 4 avril à Ouessant, 1 les 5 et 19 à Trunvel-Tréogat (29), 1 le 17 à l'île Grande/Pleumeur-Bodou (22), 1 le 18 à Ouessant.

FAUCON HOBEREAU *Falco subbuteo*.

Sur le site de reproduction de Saint-Pever (22), 2 oiseaux sont encore présents le 25 septembre. De même, 2 oiseaux sont présents en forêt de Lanouée (56) le 27. En octobre, l'espèce est repérée en passage à Planguenoual (22) le 12 et à Ouessant (29) à partir du 21 et jusqu'au 1er novembre.

1 couple est présent à Sérent (56) dès le 2 avril. Les mouvements sont difficilement discernables par la suite : ils durent jusqu'au 5 juin au moins (1 à Ouessant-29)

En dehors d'une vague mention dans les marais de Redon (35), l'espèce ne fait l'objet d'aucune citation en Ile-et-Vilaine et Loire-Atlantique où elle doit être considérée comme trop banale !

Plus à l'ouest, le F. hobereau est noté plus abondamment dans l'est du Morbihan et épisodiquement ailleurs. Notons : 1 le 6 mai en forêt de Pont-Calleck/Berné (56), 1 le 17 à Trunvel-Tréogat (29) (seule donnée finistérienne !), 2 le 14 juin au bois de la Salle/Lantic (22), 1 couple paradant le 17 au bois de Quercy/Saint-Bihy (22) et 1 près de l'aire le 24 au bois d'Avaugour/Saint-Pever (22).

FAUCON PELERIN *Falco peregrinus*.

L'espèce apparaît en août entre Auray et Mendon (56) et dès le 12 de ce mois à Ploumilliau (22). En septembre, des oiseaux sont vus sur des sites d'hivernage, le 1er à Goulven (29) et à partir du 18 à Ouessant (29). Sur ce dernier site, l'essentiel du passage s'effectue entre le 5 octobre et le 1er novembre. C'est à partir d'octobre que le F. pèlerin apparaît sur d'autres sites où il sera revu en hivernage : le 7 à Brest (29) et dans le golfe du Morbihan (56), le 13 à Châtillon-en-Vendelais (35) et le 17 à Goulien (29). Bien entendu, rien ne permet d'indiquer que ce sont les mêmes individus qui seront revus ensuite.

Les données vont se multiplier en novembre, la plupart des hivernants étant alors en place. Nous donnons la liste des localités où l'espèce apparaît entre novembre et février : la baie du Mont-Saint-Michel, l'étang de Châtillon-en-Vendelais (du 29 octobre au 19 avril) (35), le cap Fréhel, la baie de la Fresnaye, la baie de Saint-Brieuc, les Sept-Iles (22), la baie de Morlaix et l'estuaire de la

Penzé, Goulven, le réservoir du Drennec/Sizun, Brest, Ouessant, la baie de Douarnenez, la baie d'Audierne (29), la rivière d'Auray, le Golfe du Morbihan, la rivière de Pénérf (56).

Après la fin février, les données deviennent rares et concernent surtout des localités "à suivre" : 1 "couple" tout le printemps en baie du Mont-Saint-Michel, quelques observations d'au moins deux individus de sexes différents au Cap Fréhel entre mars et juin, dernier aux Sept-Iles le 11 avril, 1 à Ouessant le 10 mars, dernier à Goulien le 4 avril, 1 à Belle-Ile (56) le 22 avril.

CAILLE DES BLES *Coturnix coturnix*.

Cinq données lors de l'été et de l'automne 1991 : 1 chanteur à Plouézec (22) le 20 juillet, 1 chanteur de passage au Croissant/Morlaix (29) le 14 août, 1 à Trunvel le 18, 1 à Saint-Thégonnec (29) le 18 septembre et 1 à Ouessant (29) le 10 octobre.

Au printemps, les données sont concentrées : 1 à Ouessant les 12 et 13 mai, 1 chanteur à Kerlidic/Pléhérel (22) et 1 à La Ville Gluhel/Guégon (56) le 20, 1 chanteur à Penmarc'h (29) le 4 juin, 1 chanteur à La Ville Allio/Plourhan (22) le 22 et 1 chanteur à Vouden Lann/Saint-Jean-Trolimon (29) le 12 juillet.

MARQUETTE PONCTUEE *Porzana porzana*.

Très peu d'oiseaux à l'automne : 1 en août aux étangs de Saint-Renan, 1 à Trunvel/Tréogat (29) les 12 et 14 septembre puis 3 le 16, 1 au Parc des Bois/Rennes (35) le 20.

Au printemps, des données intéressantes proviennent de Loire-Atlantique : dans le marais de Grée/Ancenis, 3 chanteurs sont cantonnés en mai et juin dans le marais de Goulaine ; 2 poussins sont observés au Recoin/Le Loroux-Botttereau le 3 juillet.

MARQUETTE DE BAILLON *Porzana pusilla*.

1 mâle le 27 juillet au marais de Grée/Ancenis (44).

2 chanteurs le 5 puis 1 chanteur du 13 au 19 mai toujours au marais de Grée.

RALE DES GENETS *Crex crex*.

1 cadavre de juvénile le 7 novembre à Ouessant (29).

150 à 180 chanteurs en Loire-Atlantique en 1992. Rappelons que lors d'enquêtes précédentes, la population de ce département avait été évaluée à 350-550 chanteurs en 1984 et à 100-150 chanteurs en 1991.

FOULQUE MACROULE *Fulica atra*.

En fin d'été, au moins 1 500 oiseaux à Trunvel/Tréogat (29) le 25 août.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29	56	44	Bretagne
Effectif	3220	668	2639	7726	5832	20085

Les effectifs sont en nette progression par rapport à ceux de 1991 (14 115).
Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) :	4 600
- le lac de Grandlieu (44) :	4 000
- l'étang de Saint-Jean/Locoal-Mendon (56) :	1 800
- la baie de Kerogan/Quimper :	1 150

GRUE CENDREE *Grus grus*.

Une donnée particulièrement étonnante : 30 le 26 octobre à Saint-Rivoal (29).
A la remontée : 140 le 7 mars au Chemin Nantais/Thouaré-sur-Loire (44).

HUITRIER PIE *Haematopus ostralegus*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
Effectif	10596	4245	2578	692	1317	2916	22749

On remarque la progression par rapport à l'hiver précédent : 17 601. Les effectifs redeviennent normaux.

Les principaux sites sont :

- la baie du Mont-St-Michel (35) :	10 560
- l'anse d'Yffiniac (22) :	2 500
- les Traicts du Croisic (44) :	2 120
- la baie de Morlaix (29) :	1 125

En dehors des recensements de janvier : 1 500 le 26 septembre et 1 400 le 20 avril dans l'anse d'Yffiniac (22).

Retenons les recensements de nicheurs effectués dans l'archipel de Molène (29), 120-123+ couples, en baie de Morlaix (29), 25 couples, et à Trévorc'h/Saint-Pabu (29), 10+ couples.

ECHASSE BLANCHE *Himantopus himantopus*.

Les 2 dernières sont observées Croisic (44) le 17 novembre.

Reproduction :

215 dont 83 couveurs dans le marais de Séné (56) le 13 mai, 15-20 couples dans le reste du Morbihan : 1 couple à Bétahon/Ambon, 2 à Caden/Le Tour-du-Parc, 1 à Kerboulico/Sarzeau, 3 à Léveno/Sarzeau, 3 à Suscinio/Sarzeau, 4 à Pen en Toul/Larmor-Baden. 92+ couples en Loire-Atlantique dont 81 dans le marais guérandais, 10 dans l'estuaire de la Loire et 1 en Brière.

Total Bretagne : 190-195+ couples. Il s'agit d'un effectif record, comme c'est le cas dans le Centre-Ouest (DELAPORTE et al., 1994).

En dehors de l'aire de reproduction : 1 le 20 août au lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35), 1 mâle et 1 femelle le 12 avril à l'étang du Moulin Neuf/Plounérin (22), 1 mâle le 19 à Trunvel/Tréogat (29), 1 les 27 et 29 au Curnic/Guissény (29) et 1 couple le 17 mai à Poulguidou/Plouhinec (29).

AVOCETTE ELEGANTE *Recurvirostra avosetta*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
Effectif			34	181	1931	2124	4610

Les effectifs ont progressé par rapport à ceux de l'an passé (4 074).

Les principaux sites sont :

- la baie de Vilaine (56) : 1 460
- les Traicts du Croisic (44) : 1 150
- la Basse Loire (44) : 974
- le golfe du Morbihan (56) : 470

Les pics d'abondance sont atteints en février aussi bien en Vilaine (1 630 individus) que dans le golfe du Morbihan (700 individus).

Les effectifs culminent à 291 individus le 8 avril à Falguérec/Séné (56) alors qu'une donnée intérieure provient de l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35) : 9 le 20 avril.

Nidification : 110 couples à Falguérec/Séné (56), 4 à Caden/Le Tour-du-Parc (56), 101 dans le marais de Guérande (44). Dans le Finistère, quelques oiseaux ont fréquenté la baie d'Audierne (29) sans s'y reproduire. Total Bretagne : 215+ couples, ce qui constitue un record.

OEDICNEME CRIARD *Burhinus oedicnemus*.

1 à La Gréserie/Ancenis (44) le 30 novembre et 4 à Erdeven (56) le 2 mai.

GLAREOLE A COLLIER *Glareola pratincola*.

1 les 3 et 4 mai à Trunvel/Tréogat (29).

PETIT GRAVELOT *Charadrius dubius*.

Deux données tardives à l'automne : 1 à Groix (56) le 5 octobre, 1+ au lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35) le 10 et 1 au Guilvinec (29) le 9 novembre.

Quelques rassemblements sont notés au passage post-nuptial à Châtillon-en-Vendelais (35) : 10 le 29 août et 9 le 8 septembre. Dernier à Ouessant (29) du 10 au 12 octobre.

Au printemps, les retours sont notés à partir du 4 avril. Aucune donnée relative à la reproduction en dehors d'un couple en baie d'Audierne (29).

GRAND GRAVELOT *Charadrius hiaticula*.

Le littoral nord-finistérien joue un rôle important lors de la migration post-nuptiale, les effectifs y atteignent des chiffres inégalés par ailleurs en septembre : maxima 1 800 le 7 à Goulven et 1 100 le 18 à Guissény.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
Effectif	228	1605	3275	571	3293	205	9807

On relève une forte progression par rapport à l'année précédente (7 159 individus). Des décomptes plus exhaustifs, comme dans les Côtes-d'Armor et le Sud-Finistère, en sont essentiellement à l'origine. La Bretagne concentre 78% des hivernants français.

Les principaux sites sont :

la rade de Lorient (56) :	1202
le littoral du Trégor (22) :	1172
le Curnic/Guissény (29) :	900
la baie de Goulven (29) :	900
le golfe du Morbihan (56) :	804
la baie de Quiberon (56) :	730

En hiver, les maxima semblent atteints, sur les sites bien suivis, en décembre : 1 065 en Vilaine, 1 300 le 22 à Goulven. Le golfe du Morbihan compte, avec 860 individus, plus d'oiseaux qu'en janvier mais il ne culminera qu'en février (950 ind.).

Nidification :

- en 1991, le 20 juillet, au Sillon de Talbert/Pleubian (22), 5 jeunes non volants et 1 nid avec 4 oeufs à l'éclosion ; le 27 juillet, 1 alarme sur l'île Saint-Gildas/Penvénan (22).

- en 1992, pas plus de 2 couples à Ouessant (29) Où Y. GUERMEUR met en évidence l'effet de la surfréquentation du littoral. Cette cause est également directement à l'origine du déclin drastique de l'espèce en baie de Morlaix (29). Dans l'archipel de Molène (29), 24 à 25 couples seulement sont dénombrés. Dans les Côtes-d'Armor, 2 couples sont repérés sur l'île d'Er et 14-15 sont présents sur le Sillon du Talbert le 20 juin mais combien ont-ils pu véritablement se reproduire sur ce dernier site encore plus fréquenté que les localités finistériennes.

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU *Charadrius alexandrinus*.

Toujours de belles bandes en fin d'été : 45 au Sillon du Talbert/Pleubian (22) le 4 septembre, 80 à Goulven (29) le 7 puis 120 le 21. A Goulven, les effectifs déclinent ensuite régulièrement : 40-50 le 5 octobre, 10 le 2 novembre, 15 le 22 décembre.

En janvier, on note :

Sites	Département	Effectif
Roscoff	29 N	4
Santec	29 N	5
Plounévez-Lochrist	29 N	1
Guissény	29 N	1
Lampaul-Ploudalmézeau	29 N	3
Rivière de Pont-l'Abbé	29 S	1
Mer Blanche/Fouesnant	29 S	1
Baie de Quiberon	56	3
Total		19

Compte tenu du décompte de Goulven, les effectifs sont d'environ 35 oiseaux. Bien entendu, il s'agit d'un minimum, les "alex" étant souvent difficiles à retrouver parmi les bandes de grands Gravelots *Charadrius hiaticula*. Si l'on prend en compte les données de décembre et de février, 50 individus constituent un minimum.

Quelques données de reproduction (en nombre de couples) :

5 sur le Sillon de Talbert, 3 sur l'île d'Er (22) ; 1 sur l'île de Béniguet, 3 sur l'île Tatiec, 34-38 en Baie d'Audierne (29) ; moins de 30 dans le Morbihan ; 20 pour le marais de Guérande (44).

Le fait le plus intéressant est le retour de l'espèce sur l'archipel de Molène (29) d'où elle avait disparu en 1971 alors qu'en baie d'Audierne le déclin est spectaculaire puisqu'on passe de 69-73 couples en 1988 à 34-38 en 1992.

PLUVIER GUIGNARD *Charadrius morinellus*.

Le passage d'automne est très groupé : 1 le 20 août à Hoëdic (56), 1 le 25 en baie du Mont-Saint-Michel (35), 1 le 31 à Saint-Jacut-de-la-Mer (22), 4 le 9 septembre à Er Hastellic/Sauzon (56).

Au printemps les données sont à peine plus étalées : 1 le 17 avril à Ouessant (29), 2 le 19 à la pointe de la Torche/Plomeur (29), 1 le 7 mai à Kerfeunteun/Saint-Jean-Trolimon (29) et 1 le 18 à Ouessant.

PLUVIER DOMINICAIN *Pluvialis dominica*.

1 juv. le 17 septembre à Ouessant (29).

PLUVIER FAUVE/DOMINICAIN *Pluvialis fulva/dominica*.

1 à Ouessant (29) le 9 octobre.

PLUVIER DORE *Pluvialis apricaria*.

Deux sites finistériens accueillent des effectifs supérieurs au millier d'individus : 1 200 en rivière de Daoulas les 20 novembre et 12 janvier, 1 100 en baie de Goulven le 27 octobre. Le recensement complet des effectifs hivernaux de cette espèce reste à faire.

PLUVIER ARGENTE *Pluvialis squatarola*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
Effectif	3576	1260	2455	615	3435	900	12241

On remarque la forte progression des effectifs par rapport à l'an passé (7 506 individus) avec le retour en force de la baie du Mont-Saint-Michel et une meilleure prospection d'ensemble.

Les principaux sites sont :

- la baie du Mont-St-Michel (35) : 3 410
- le golfe du Morbihan (56) : 2 040
- la baie de Goulven (29) : 900
- la rade de Lorient (56) : 888
- le littoral du Trégor (22) : 881
- les Traicts du Croisic (44) : 550

VANNEAU SOCIABLE *Chettusia gregaria*.

1 adulte le 15 mars au marais de Grée/Ancenis (44) parmi des vanneaux huppés.

VANNEAU HUPPE *Vanellus vanellus*.

Sur le littoral, plus de 12 500 individus sont recensés en janvier avec 2 280 en Basse Loire (44), 2 178 en baie d'Audierne (29), 1 860 dans l'estuaire de la Vilaine (56), 1 530 dans le golfe du Morbihan (56) et 1 500 en rivièrè de Pont l'Abbé (29). Ce n'est qu'une assez faible partie des oiseaux hivernant en Bretagne, les secteurs remembrés comme, par exemple, la région de Pontivy (56) ou le Léon (29) abritant des populations importantes. A ce propos, on peut remarquer l'évaluation faite par B. RECORBET(1992) pour la Loire-Atlantique : entre 30 000 et 60 000 individus.

Les données de reproduction sont disparates, les plus significatives étant celles relatives aux derniers couples de Basse Bretagne intérieure : 1 couple élève 3 jeunes au Cragou/Le Cloître-Saint-Thégonnec (29), 1 couple, comme l'an passé, à Roc'h an Diry/Plounéour-Menez (29) et 1 couple à Nonnenou/Saint-Nicodème (22). Dans ce dernier cas, il semble bien s'agir de la dernière localité occupée dans les Côtes-d'Armor.

Ailleurs : 40-60 couples dans le marais de Redon (35), 64-74 couples en baie d'Audierne (29), 24 couples à Erdeven, 22 à Falguérec/Séné (56) ...

A remarquer enfin 5 oiseaux alarmant le 27 avril à Pont-Christ/Plounévez-Lochrist (29), une des toutes dernières localités léonardes encore occupées.

BECASSEAU MAUBECHE *Calidris canutus*.

Le passage automnal se déroule entre la mi-août et la mi-octobre avec un pic bien marqué dans les deux premières décades de septembre. Une seule donnée intérieure : 1 du 9 au 11 octobre à l'étang de Beffou/Loguivy-Plougras (22).

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29M	29S	56	44	Bretagne
Effectif	3870	2740	18	88	663	60	7445

La progression est sensible par rapport à l'année précédente (5 785 ind. en janvier), l'amélioration de la situation dans l'anse d'Yffiniac et dans le golfe du Morbihan en étant directement la cause.

Les principaux sites sont :

- la baie du Mont-St-Michel (35) : 3 870
- l'anse d'Yffiniac (22) : 2 200
- le golfe du Morbihan (56) : 560
- la baie de Lannion (22) : 540

BECASSEAU SANDERLING *Calidris alba*.

Au passage post-nuptial, on remarque des effectifs importants dans le Finistère : 500 le 21 août à Trunvel/Tréogat, 600 le 18 septembre à Guissény. Mais c'est à Goulven que sont contactées les plus belles bandes : 850 le 1er septembre, 1 200 le 7, 1 000-1 500 le 18, 1 100 le 5 octobre, 900 le 2 novembre.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
Effectif		271	2784	1318	268	16	4657

On remarque une progression non négligeable par rapport à janvier 1991 (3 853 ind.) à la suite, notamment, d'un décompte sérieux dans le Finistère-Sud. Dans cette région, un décompte exhaustif effectué à la mi-décembre donne 1 865 oiseaux. Le Finistère abrite les deux tiers des hivernants français.

Les principaux sites sont :

- Roscoff et Santec (29) : 1005
- la baie de Goulven (29) : 900
- le Curnic/Guissény (29) : 600
- Fouesnant (29) : 500
- la baie de Douarnenez (29) : 378

Au printemps, le passage est observé d'avril à juin avec un maximum de 700 le 25 avril, toujours à Goulven.

BECASSEAU SEMIPALME *Calidris pusilla*.

1 juv. à Nérizelec/Plovan (29) du 21 au 23 septembre.

BECASSEAU MINUTE *Calidris minutus*.

Le passage automnal, moins fourni qu'en 1990, s'étale de juillet au début de novembre.

Sur le site de Nérizelec/Plovan (29) notamment, les adultes ne sont majoritaires que lors de la première quinzaine d'août et il n'en est plus question à partir du début septembre.

Un premier pic migratoire est sensible au début du mois de septembre :

- à Nérizelec : 28 le 2 septembre.
- au Curnic/Guissény (29) : 70-80 le 4 septembre, 35-40 le 7. Ces données ont été publiées, à tort, lors de la synthèse précédente alors qu'elles sont bien relatives à 1991.
- à Conleau/Vannes (56) : 24 le 4.

Un second se déroule au début octobre.

L'hivernage est très réduit après celui, record, de l'an passé (65 ind.) : seuls 17 oiseaux sont contactés en janvier :

- 15 dans les Traicts du Croisic (44).
- 2 dans l'avant-port du Légué/Saint-Brieuc (22). 1 est revu sur ce site le 16 mars.

Toujours peu de choses à la remontée, quelques individus sont notés à partir du 8 mai jusqu'au 20 juin avec un petit pic le 16 mai : 2 à Goulven (29) et 2 à Trunvel/Tréogat (29).

BECASSEAU DE TEMMINCK *Calidris temminckii*.

2 dans le marais de Noyalo (56) le 11 septembre puis 2 à Falguérec/Séné (56) du 8 au 11 mai.

BECASSEAU DE BAIRD *Calidris bairdii*.

1 juv. à Trunvel/Tréogat (29) du 27 au 29 septembre.

BECASSEAU TACHETE *Calidris melanotos*.

1 juv. le 7 septembre à Trunvel/Tréogat (29), 1 juv. du 21 au 25 au Curnic/Guissény (29), 1 juv. du 28 au 1er octobre à l'étang de Beffou/Loguivy-Plougras (22).

BECASSEAU COCORLI *Calidris ferruginea*.

Encore un très beau passage automnal pour cette espèce, plus concentré toutefois que celui de l'an passé, puisqu'il ne débute qu'en août.

Le pic d'abondance est noté de la fin août à la fin septembre, la fréquentation du site de Guissény étant particulièrement spectaculaire : 180 le 4 septembre, 130 le 7, 70 le 18, 80 le 25, 25 le 28. On remarque même 4 individus au Lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35) le 4 septembre et un petit passage sur Ouessant (29) du 3 au 25 septembre.

La migration est encore active en octobre et jusqu'à la mi-novembre : 1 au Bas de la Rivière/Morlaix (29) le 16, 2 en Baie de Goulven (29) le 17.

Le passage printanier est plus abondant que celui de 1991, il prend place entre le 2 et le 29 mai avec un maximum de 6 à Falguérec/Séné (56) le 22.

BECASSEAU VIOLET *Calidris maritima*.

Les premiers retours sont notés en août : 1 le 12 à Hoëdic (56), 1 le 26 à Ouessant (29), mais le passage ne devient important qu'à partir de la mi-octobre : 11 le 21 à Ouessant puis 15 les 24 et 30, 35 à Hoëdic le 31.

Ce n'est qu'en novembre que les observations se généralisent sur le littoral continental avec des effectifs généralement réduits.

L'effectif hivernant reste faible même si un mieux sensible est enregistré à la suite de quelques recensements plus complets qu'à l'accoutumée.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	22	29N	29S	56	44	Bretagne
35						
Effectif		79	90	19		1 8 8

Les principaux sites sont :

- le littoral bigouden (29) : 66
- Ouessant (29) : 58
- Quiberon (56) : 19
- Fouesnant (29) : 16

D'autres données d'hivernage proviennent des mois de décembre et février, signalons simplement les 14 individus dans l'anse Duguesclin/Saint-Coulomb (35) le 23 février.

Le passage pré-nuptial est noté de la mi-avril à la fin-mai : 54 à Ouessant le 22 mai.

Une donnée peu banale concerne un individu à Sein (29) le 9 juillet.

BECASSEAU VARIABLE *Calidris alpina*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	22	29N	29S	56	44	Bretagne
35						
Effectif						
38700	15437	37140	5821	55967	9050	163195

Par rapport à 1991 (146 136 ind.), la progression est de 11,50%.

Les principaux sites sont :

- la baie du Mont-St-Michel (50) : 33 800
- le golfe du Morbihan (56) : 30 740
- la baie de Morlaix (29) : 9 965
- la baie de Vilaine (56) : 9 580
- la rade de Brest (29) : 9 050
- la rade de Lorient (56) : 7 600

- le littoral trégorrois (22) : 5 977
- les Traicts du Croisic (44) : 5 700
- l'estuaire de la Penzé (29) : 5 000
- la baie de Goulven (29) : 5 000

L'espèce est présente à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35) le 1er février avec 40 individus. Y-a-t-il vraiment eu hivernage ?

BECASSEAU FALCINELLE *Limicola falcinellus*.

1 les 24 et 25 mai à Pont d'Armes/Assérac (44).

BECASSEAU A ECHASSES *Micropalma himantopus*.

Premières données bretonnes en septembre : 1 à Nérizelec/Plovan (29) le 17 et 1 juvénile à Porz Doun/Ouessant (29) le 25. Un autre avait été vu en Vendée en août.

BECASSEAU ROUSSET *Tryngites subruficollis*.

1 à Porz Doun/Ouessant (29) le 17 septembre et 1 juv. à Trunvel/Tréogat (29) du 5 au 13 octobre.

COMBATTANT VARIE *Philomachus pugnax*.

Les retours sont remarqués dès le début août : 12 à Falguérec/Séné (56) le 3, 5 à Dolan/Séné le 12. Les données se multiplient dans la troisième décade de ce mois : 7 au Légué/Saint-Brieuc (22) le 27.

Le gros du passage se déroule, comme l'an passé, au cours du mois de septembre avec un pic marqué lors de la deuxième quinzaine. L'étang du Pont/Kerlouan (29) abrite de nouveau une belle troupe : 33 le 17, 27 le 25.

Les données d'octobre sont rares : 6 à Falguérec le 7, 12 au Pont le 9.

L'hiver est bien calme : 5 en janvier dans l'Anse d'Yffiniac (22).

Le passage pré-nuptial débute le 27 février à Séné (56) mais ne prend vraiment de l'ampleur que durant le mois d'avril : à Falguérec/Séné, 14 le 31 mars, 12 le 2 avril, 14 le 20 ; à Brouel/Séné, 35 le 22 avril ; à Saint-Vio/Tréguennec (29), 13 le 23. Encore d'assez nombreuses données en mai : 12 à Falguérec le 7, 12 à Bindre/Séné le 13.

Après un creux en juin : 1 le 2 à Bindre, 1 le 24 puis 2 le 28 à Falguérec, les retours débutent tôt en juillet : 2 le 7 à Tréffiagat (29), 1 le 7 dans l'Anse d'Yffiniac (22), 10 le 10 puis 17 le 13 à Falguérec.

BECASSINE SOURDE *Lymnocryptes minimus*.

Le passage automnal n'est noté qu'à Ouessant (29) entre le 29 septembre et le 31 octobre, ce qui n'a rien de surprenant quand on connaît la "pression d'observation" qui règne alors sur l'île!

Après une donnée du 16 novembre à Falguérec/Séné (56) et une autre de 11 décembre à Ouessant, une série d'observations concerne l'hivernage : 1 à Léhan/Tréffiagat (29) en janvier, 1 à Merlevenez (56) le 11 janvier, 1 à Plovan (29) le 12, 1 Plesder (35) le 17, 1 à Falguérec le 23 février.

Une seule donnée de remontée : 1 à Saint-Norgant (22) le 9 avril.

BECASSINE DES MARAIS *Gallinago gallinago*.

A Ouessant (29), l'essentiel de la migration prend place entre 8 octobre et le 2 novembre alors que sur le continent l'espèce est bien présente depuis la fin juillet.

On remarquera la très belle concentration de 300 individus à Goulven (29) le 17 novembre !

Le passage pré-nuptial est achevé pour le 20 avril.
Il n'y a aucune donnée de nidification.

LIMNODROME A LONG BEC *Limnodromus scolopaceus*.

1 juv. à Saint-Renan (29) du 14 au 18 septembre.

BECASSE DES BOIS *Scolopax rusticola*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 13 octobre au début décembre avec un maximum lors de la dernière décade d'octobre. De même, en Ile-et-Vilaine, une arrivée massive est constatée à partir du 27 octobre.

BARGE A QUEUE NOIRE *Limosa limosa*.

Le passage post-nuptial est bien marqué. Après un début timide en juillet, les données deviennent plus nombreuses en août : 45 à Falguérec/Séné (56) le 8, 10 dans le Marais de Noyal (56) le 4, 11 à Trunvel/Tréogat (29) le 13, 7 en rivière du Faou (29) le 15, 7 au Petit Loch/Guidel (56) le 30 ; mais c'est en septembre que l'espèce apparaît en nombre : 27 à Nérizelec/Plovan (29) le 9, 65 à Goulven (29) le 19 ; en octobre, le passage décroît : à Goulven, 47 le 5, 30 le 12, 18 le 20, alors que les hivernants semblent s'installer : 8-10 à Locquéolé (29) le 19, 14 en Rivière de Daoulas (29) le 26.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
Effectif	860		63	1	32	88	1112

L'hiver 1992 est marqué par une forte hausse des effectifs par rapport à ceux, bien faibles il est vrai, de l'an passé (298 ind.).

Les principaux sites sont :

- la baie du Mont-St-Michel (35) : 860
- la Basse Loire (44) : 88
- la rade de Brest (29) : 37
- le golfe du Morbihan (56) : 32
- la baie de Morlaix (29) : 25

Il est possible que des oiseaux aient hiverné en Baie de Goulven sans avoir été contactés en janvier, car 25 individus étaient présents le 29 novembre et 13 le 22 février.

L'espèce va ensuite être contactée tout au long du printemps sans qu'il soit possible de mettre en évidence des mouvements : à Goulven, 70 le 21 mars, 50 le 2 mai, 20 le 30 ; à Falguérec, 43 le 24 mai, 31 le 30, 25 le 17 juin, 21 le 30, 7 le 3 juillet. Au début de juillet, l'espèce apparaît sur plusieurs autres sites : baie de Morlaix, Saint-Brieuc (22), Pen en Toul/Larmor-Baden (56).

Peu de données relatives à la nidification : 2-3 couples dans les Marais de Séné (56) et 5-6 couples en baie d'Audierne (29).

BARGE ROUSSE *Limosa lapponica*.

Le passage automnal est bien marqué avec un pic évident en septembre : 1100 le 18 puis 1 000 le 21 à Goulven (29). Quelques observations intérieures, rares pour cette espèce, sont effectuées à cette époque en Ile-et-Vilaine.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
Effectif	5	895	1186	84	130	27	2325

Les effectifs sont en augmentation sensible par rapport à ceux de l'an passé (1 713 ind.) malgré la disparition des oiseaux de la Baie du Mont-Saint-Michel (35).

Les principaux sites sont :

- la baie de Goulven (29) : 650
- l'anse d'Yffiniac (22) : 414
- le littoral du Trégor (22) : 386
- l'estuaire de la Penzé (29) : 230
- la baie de Morlaix (29) : 180

Le site principal du littoral trégorrois, l'estuaire du Jaudy, abrite 350 individus la 19 janvier.

Au printemps, le temps fort de la migration se situe dans la première quinzaine de mai : 500 à Goulven le 2.

COURLIS CORLIEU *Numenius phaeopus*.

Au moins 8 oiseaux en janvier, tous dans le Finistère, dont 3 à Ouessant, 1 en baie de Morlaix, 2 en rade de Brest et 1 à Concarneau. Soulignons l'extraordinaire fidélité au site d'hivernage de la plupart de ces individus. A ce sujet, nous conseillons de contrôler annuellement les sites où l'espèce a été observée de novembre à février.

Au printemps, le passage est maximal du 21 avril au 7 mai, maximum 111 le 25 à Plogoff (29).

COURLIS CENDRE *Numenius arquata*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
Effectif	2151	1094	823	462	815	380	5776

Les effectifs ont augmenté par rapport à ceux de 1991 (4 446 ind.), très faibles rappelons-le.

Les principaux sites sont :

- la baie du Mont-St-Michel (35) : 2 083
- l'anse d'Yffiniac (22) : 426
- la rivière de Pont-l'Abbé (29) : 350
- la baie de Vilaine (56) : 325
- le littoral du Trégor (22) : 322

Encore 1 albinos dans la rivière de Pénerf (56) le 20 février.

BARTRAMIE DES CHAMPS *Bartramia longicauda*.

Une donnée extraordinaire d'un individu à Kerrest/Goulien (29) les 6 et 7 janvier.

CHEVALIER ARLEQUIN *Tringa erythropus*.

Le passage post-nuptial connaît son pic d'abondance de fin septembre à début octobre, et, comme à l'habitude, les maxima sont notés à Goulven (29) : 40 les 8 et 17 septembre et 57 le 9 octobre.

Les hivernants sont sans doute en place dès le 19 octobre en Penzé.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
Effectif			34				34

Les sites sont :

- l'estuaire de la Penzé (29) : 19
- la rade de Brest (29) : 11
- la baie de Guissény (29) : 2
- la baie de Morlaix (29) : 1

La population hivernante, faible, est entièrement concentrée sur le littoral nord-finistérien. Il est évident que d'autres troupes n'ont pas été recensées en janvier, notamment dans le golfe du Morbihan (56) (8 à Falguérec/Séné le 4 décembre, 19 dans la rivière de Vannes le 23, 11 à Bindre/Séné le 12 février), à Goulven (10 le 24 novembre, 4 le 22 février) ou même à Perros-Guirec (22) (3 le 28 février).

La migration pré-nuptiale bat son plein de la mi-avril au 10 mai, maxima 10 à Goulven le 17 avril, 9 à Falguérec le 1er mai.

Deux données de juin concernant les retours : 3 à Goulven le 13 et 1 à Pen en Toul/Larmor-Baden (56) le 26.

CHEVALIER GAMBETTE *Tringa totanus*.**Recensements BIROE - janvier 1992**

dpts.	35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
Effectif	9	315	1095	151	488	43	2095

Les effectifs ont chuté de plus de 25% par rapport à l'hiver précédent (2 840 ind.).

Les principaux sites sont :

- la baie de Morlaix (29) : 330
- le littoral du Trégor (22) : 227
- le golfe du Morbihan (56) : 205
- Roscoff/Santec (29) : 195
- l'estuaire de la Penzé (29) : 190
- la baie de Vilaine (56) : 180

Quelques données de reproduction : 14-15 couples à Falguérec/Séné (56), 1 au Pont Neuf/Le Tour-du-Parc (56), 1 à Pen en Toul/Larmor-Baden (56), 5 dans les marais guérandais (44).

1 oiseau est présent à Codilo/Redon (35) le 6 juin, entre les deux vagues migratoires.

La migration de retour est perçue à partir du 16 juin.

CHEVALIER ABOYEUR *Tringa nebularia*.

Le passage post-nuptial commencé avant le début de la période s'intensifie fin juillet : 17 au Lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35) et 29 à Trunvel/Tréogat (29) le 30. Les effectifs culminent en septembre à Goulven (29) : 65 le 1er, 70 le 7, 115 le 21. Sur ce même site, 45 individus sont présents le 2 novembre.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
Effectif		3	23		5		31

Les effectifs sont en baisse par rapport à ceux de 1991 (68 ind.), mais bien des oiseaux ont pu passer inaperçus, l'espèce occupant une gamme de milieu assez large et les effectifs étant faibles.

Les principaux sites sont :

- le sillon du Len/Louannec (22) : 9
- le Curnic/Guissény (29) : 7
- la baie de Goulven (29) : 6
- la rade de Brest (29) : 3

Le passage pré-nuptial, maximal en avril, s'achève le 3 mai.

Les retours débutent dès le 30 mai.

CHEVALIER CULBLANC *Tringa ochropus*.

De nouveau, la migration post-nuptiale, entamée au début de la période, dure jusqu'au 30 octobre. Les effectifs semblent bien réduits, maximum 12 le 5 octobre à Falguérec/Séné (56).

A partir de novembre, les oiseaux sont vus sur les sites d'hivernage.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
Effectif		1	1	2	2	1	7

En hiver, les maxima sont notés en décembre, 7 à Falguérec le 14, et en février, 3 à Gueltas (56) le 21. Les données de janvier sont très parcellaires.

La migration pré-nuptiale est notée, sans grande intensité, en avril. Après un creux en mai, quelques données sont obtenues en juin : 3 le 2 et 8 le 20 à Falguérec, 1 le 3 à Saint-Philibert (56). La donnée du 20 est à mettre en relation avec la descente qui est sensible au début de juillet.

Un couple aurait niché en Brière (44) (POURREAU & GUENNEC, 1992), ce qui constituerait une acquisition pour la France. Cette publication, insuffisamment circonstanciée, a fait l'objet de réserves, voir notamment P. LE MARECHAL (1994).

CHEVALIER SYLVAIN *Tringa glareola*.

Le passage, entamé à la fin de la période précédente, prend de l'ampleur en août, 5 les 4 et 10 à Nérizelec/Plovan (29) et 3 le 15 au Lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35). On remarque cependant que le flux est moindre que celui de l'an passé. L'espèce est notée tout au long de septembre, 4 le 16 à Nérizelec, et le dernier est sur ce même site le 5 octobre.

Le passage printanier est un peu plus soutenu que celui de 1991 : il s'inscrit dans une période très brève entre le 13 et le 21 mai avec notamment 3 à Falguérec/Séné (56) du 16 au 21.

L'espèce réapparaît à partir du 4 juillet avec 1 à Falguérec et 1 à Kervardez/Plovan (29).

CHEVALIER GUIGNETTE *Actitis hypoleucos*.

Le pic migratoire est noté à la fin de juillet : 234 le 25 sur la Loire de Montrelais à Oudon (44), 30 à Châtillon-en-Vendelais (35) le 28 et 20 au Lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35) le 31.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpts.	35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
Effectif			19	4	2		25

Le site de l'estuaire de la Penzé (29) réunit plus de la moitié des effectifs recensés (13).

L'espèce n'a pas été retrouvée en période de reproduction ni dans les Monts d'Arrée (29) ni en Loire-Atlantique.

TOURNEPIERRE A COLLIER *Arenaria interpres*.

Recensements BIROE - janvier 1992

dpt.	35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
Effectif	3	1117	2634	2530	307	210	7088

Les effectifs sont en hausse sensible et atteignent un niveau record grâce aux bons recensements effectués dans le Finistère-Sud.

Les principaux sites sont :

- le littoral bigouden (29) : 2160
- le littoral du Trégor (22) : 949
- la baie de Goulven (29) : 750
- l'estuaire de la Penzé (29) : 680

PHALAROPE DE WILSON *Phalaropus tricolor*.

1 1er automne le 17 septembre puis 2 1er automne du 19 au 25 à l'étang du Curnic/Guissény (29).

PHALAROPE A BEC ETROIT *Phalaropus lobatus*.

1 le 1er septembre à Nérizélec/Plovan (29).

PHALAROPE A BEC LARGE *Phalaropus fulicarius*.

Le passage est ressenti en septembre et octobre.

A Ouessant (29) : 1 le 13 septembre, 3 le 28, 2 le 4 octobre, 2 le 8, 1 le 18, 2 le 21 et 1 le 3 novembre.

Ailleurs : 1 le 23 septembre à Nérizélec/Plovan (29), 1 le 28 à l'étang de Beffou/Loguivy-Plougras (22) et 1 le 20 décembre à Saint-Malo (35).

A SUIVRE ...

Jacques MAOUT
16 rue du Croissant
29 600 Morlaix

NOTE SUR LA NIDIFICATION DU GUEPIER D'EUROPE

Merops apiaster

DANS LE PAYS BIGOUDEN

Par Bruno BARGAIN, Matthieu FORTIN, Nelly LE PROVOST et Danièle BOURDONNAY

0051

INTRODUCTION

Le Guêpier d'Europe s'est installé à la pointe du Finistère en 1983 (BARGAIN, 1993), année où deux couples se sont reproduits en baie d'Audierne ainsi qu'un couple à Lampaul-Ploudalmézeau. Depuis lors, une petite population se maintient dans le pays bigouden et ses effectifs sont en augmentation. Cette note relate les informations obtenues en 1994 et 1995.

DATES D'ARRIVEE

En 1994, les premiers oiseaux sont repérés le 1er mai à Vouden-Lan/St-Jean Trolimon, où un terrier est déjà creusé le 9 mai. Les nicheurs semblent arriver en deux vagues, la première fin avril ou début mai, la seconde mi-mai.

En 1995, 14 individus sont présents à Poulguen/Penmarc'h le 3 mai, et 20 oiseaux sont observés le lendemain à Tronoën/St-Jean Trolimon.

DATES DE DEPART

En 1994, les derniers guépriers sont notés le 28 août : une bande de 6 adultes et 12 juvéniles se nourrissent près de la colonie de Kerboulén/Plomeur. En 1995, la dernière observation concerne une dizaine d'individus à Kerharo/Plomeur, le 14 août.

EFFECTIF NICHEUR

En baie d'Audierne, le guéprier niche dans des micro-falaises de sable, en couples isolés ou en petites colonies (BARGAIN, Op. cit.). Le critère retenu pour la reproduction est l'observation de nourrissage de jeunes. Sur deux années, 13 couples ont niché isolément et 32 à 42 couples en colonie. S'il est aisé de dénombrer les premiers, il en va tout autrement de ceux qui nichent groupés. La distance entre 2 nids n'excède parfois pas un mètre et il est alors parfois difficile de voir quels terriers les oiseaux fréquentent, d'autant plus que la présence d'un intrus freine l'activité des oiseaux. D'autre part, les cycles de reproduction sont étalés dans le temps. Pour un même site, on ne peut donc obtenir des indices fiables de reproduction pour l'ensemble des couples à l'instant "t". Plusieurs passages et une cartographie précise des colonies sont indispensables. Le simple décompte des adultes sur un site amène à une sous-estimation de l'effectif, les oiseaux allant souvent loin se nourrir, et l'ensemble du groupe se trouvant rarement au même moment réuni. En 1994, 14 à 19 couples ont niché, et 31 à 41 couples en 1995.

PRODUCTION

La reproduction hypogée ne permet normalement pas de connaître les dates et le volume des pontes. La détérioration d'un terrier a mis à découvert un nid contenant une ponte complète de 5 oeufs.

En 1994, les nourrissages se sont étalés du 3 juillet au 7 août au moins. Dans de nombreux cas, un seul jeune prêt à l'envol est observé au bord du terrier. Une seule fois, il a été signalé 3 jeunes issus d'un même nid. Ceci ne permet pas de se faire une idée de la production par couple, la sortie du terrier des jeunes étant asynchrone.

A noter qu'un juvénile se nourrissant au ras du sol, et traversant une route a été heurté par un véhicule en août 1994.

Nos remerciements vont aux personnes qui nous ont communiqué leurs observations : Jean-Yves PÉRON, Sébastien PROVOST, Gaël RAULT, Bernard TRÉBERN.

BIBLIOGRAPHIE

BARGAIN, B. (1993).-

Oiseaux de Bretagne, Mise à jour du statut de quelques espèces.
S.E.P.N.B. Pen ar Bed, 150 : 11-25.

Bruno BARGAIN
TRUNVEL
29120 TREOGAT

LE PLUVIER GUIGNARD*(Eudromias morinellus)***EN BRETAGNE****ENTRE 1835 et 1994**

Par Bernard ILIOU

0052

INTRODUCTION

"Toujours peu commun. Se rencontre par petites bandes de quelques individus, surtout sur les grandes dunes du littoral et les îles à son passage d'automne".

C'est de cette manière que E. LEBEURIER et J. RAPINE, évoquaient en 1934 la présence du Pluvier guignard en Bretagne. La "beauté" alliée à une confiance peu ordinaire, confère à cet oiseau un charme particulier. Voilà peut-être une des raisons qui poussent bon nombre d'ornithologues à le rechercher sur les sites favorables à son observation. Cette espèce niche dans le nord de l'Europe, y compris l'U.R.S.S. (Fig.1), mais aussi en France, où dans les Pyrénées, 1 à 10 couples se reproduisent selon les années depuis 1982 (IBANEZ, 1994).

La Bretagne, naturellement placée sur les trajets migratoires de cette espèce (Fig.1), représente une zone de halte potentielle pour les oiseaux en transit vers leurs quartiers d'hivernage, situés en Afrique du nord, ou vers les zones de reproduction.

Compte tenu des informations disponibles, il semblait intéressant d'effectuer une synthèse pour la Bretagne, et de tenter de mettre en évidence certains aspects de la présence du Pluvier guignard dans la région.

1 - ORIGINE DES DONNEES

C'est essentiellement à partir des observations publiées en Bretagne jusqu'en 1995, que cette synthèse a été réalisée. Certaines données sont issues des fichiers des groupes départementaux des Côtes d'Armor (G.E.O.C.A.) et de l'Ille-et-Vilaine (Groupe Ornithologique S.E.P.N.B.). Enfin quelques données inédites sont venues renforcer les premiers éléments compilés.

2 - ANALYSE DES DONNEES

L'intérêt suscité pour l'ornithologie depuis une vingtaine d'années a permis d'accroître le nombre des observations, et cela plus particulièrement à partir de 1969. Toutefois, cette synthèse prend en compte les informations disponibles de 1835 à 1994 inclus, une analyse de la distribution des données (avant et après 1969) n'ayant pas permis de mettre en évidence des différences susceptibles d'influer sur les résultats envisagés. Cet aspect des choses devait être souligné car il existe une grande disparité entre les couvertures temporelles (15 années avec observations sur 132 possibles entre 1835 et 1966, pour 25 sur 26 entre 1969 et 1994) (voir annexes) et on pouvait craindre que seules les données remarquables (groupes, dates, ..) pour la période 1835-1966 aient été signalées.

De façon arbitraire les dispositions suivantes ont été adoptées :

Une donnée correspond à l'observation d'un ou plusieurs individus, un jour en un lieu. Pour éviter d'accorder une importance excessive à des observations répétées d'un même groupe d'oiseaux, seule la première observation a été retenue. Dans le cas, d'observations successives de groupes aux effectifs fluctuants, le nombre d'individus le plus élevé a été conservé. Pour les besoins de l'analyse, les données sont ensuite regroupées par période de dix jours.

Exemple A : 1 oiseau observé à plusieurs reprises sur le site X du 05 au 13 septembre a été considéré dans la présente analyse comme une seule donnée pour la première décade du mois de septembre.

Exemple B : Entre le 4 septembre et le 15 septembre, le groupe d'oiseaux observé sur le site Y, avec un effectif qui aura varié entre 4 et 9 individus, sera considéré sur la première décade avec une seule donnée pour 9 oiseaux.

Il faut cependant signaler que la grande majorité (95%) des cas pris en considération dans la présente analyse, regroupe des observations uniques et sans lendemain.

Par ailleurs, des données imprécises, concernant vraisemblablement un seul oiseau mais transmises sous différentes appellations de sites ont été écartées.

Ces différents critères de sélection et de traitement de l'information ont permis de retenir 148 données pour la période allant de 1835 à la fin 1994.

Résumé de la distribution des données entre 1835 et 1994 (148 données). (voir Annexe 1 pour plus de précisions).

Epoques >>>	Printemps	Automne	Hiver	Totaux
Période 1835 - 1994 :				
Observation oiseau isolé	17	70	4	91
Observation oiseaux en groupe	06	51	0	57

Enfin, il est notable que la grande majorité des données ne précise pas si les oiseaux observés sont des jeunes ou des adultes, nous privant ainsi d'un élément particulièrement intéressant pour connaître la constitution des groupes d'oiseaux et ainsi mieux comprendre un des aspects de la migration de ce pluvier.



Fig.1 : Le Pluvier Guignard dans l'ouest-Paléarctique
(selon CRAMPS, 1983)

En noir : aire de reproduction.
En grisé : aire d'hivernage.

3 - LE PLUVIER GUIGNARD EN BRETAGNE

3-1. Phénologie des observations.

L'ensemble des données obtenues entre 1835 et 1994 inclus permet de faire apparaître deux phases migratoires. (Fig.2).

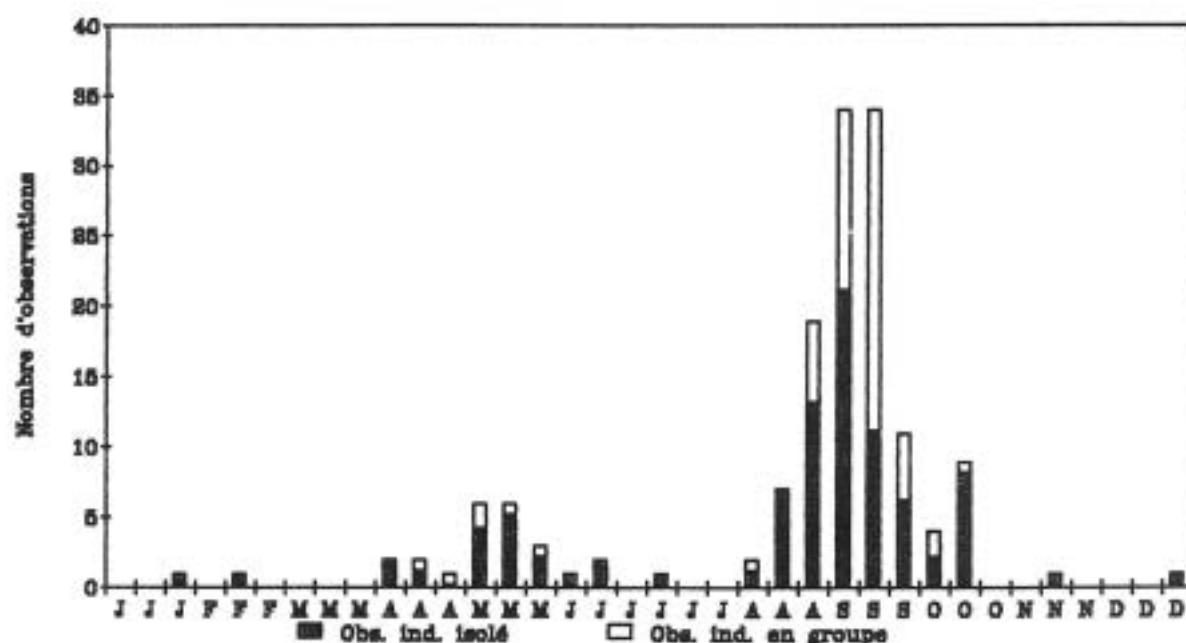


Fig.2 : Distribution des données regroupées par décade sur un cycle annuel. (N = 148)

Nombre de données printanières :	23
Nombre de données automnales :	121
Nombre de données "hivernales" :	4

La migration pré-nuptiale.

Avec seulement 23 données pour la période 1835-1994, un mouvement est cependant perceptible à partir de la première décade du mois d'avril jusqu'à la deuxième décade de juin. Si les données disponibles semblent nous indiquer un passage étalé sur deux mois et demi et une prédominance sur les 2 premières décades de mai, il convient d'être prudent sur l'interprétation que l'on peut faire à partir d'un nombre aussi faible de données.

La migration post-nuptiale.

C'est avec 121 données pour la période considérée que le passage est noté en Bretagne, de la première décade du mois d'août à la deuxième décade du mois d'octobre. Cette migration se déroule donc sur deux mois avec un pic, situé entre le 20 août et le 20 septembre.

Les observations bretonnes sont conformes à ce que l'on observe dans le sud de la France, où le passage postnuptial est particulièrement détecté entre les 4 et 29 septembre avec une médiane au 12-13 septembre (HAAS, MACH, LUCCHESI et BOUTIN, 1988). Elles sont également conformes aux observations réalisées en Suisse et dans le sud de la Suède, tant pour la prépondérance du passage post-nuptial que pour les dates de migration (MAUMARY & DUFLON, 1989). Cela va dans le sens des conclusions de ces auteurs, c'est à dire une migration pré-nuptiale rapide et sans escale pour la plupart des oiseaux, et une migration post-nuptiale également rapide, les escales concernant surtout les oiseaux juvéniles non expérimentés (Fig. 2, 2 bis & 2 ter).

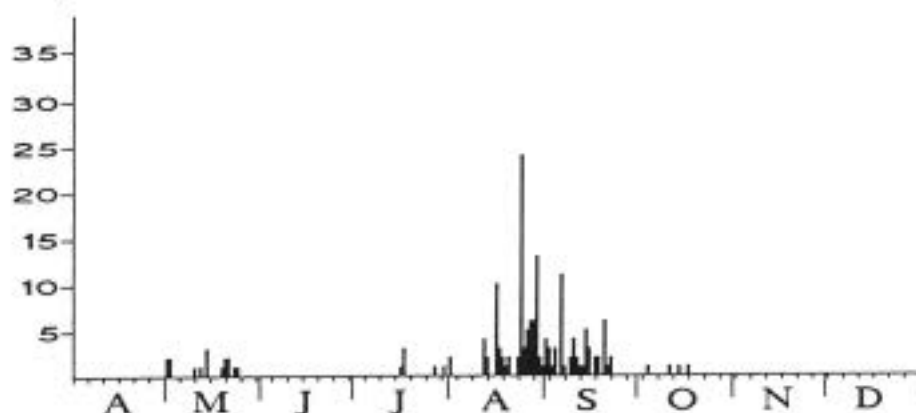


Fig.2 bis : Observations du Pluvier guignard (*Eudromias morinellus*) en Suisse et régions limitrophes de 1927 à 1988. Nombre d'individus. Extrait de MAUMARY & DUFLON (1989) avec l'autorisation de l'administration de la revue Nos Oiseaux.

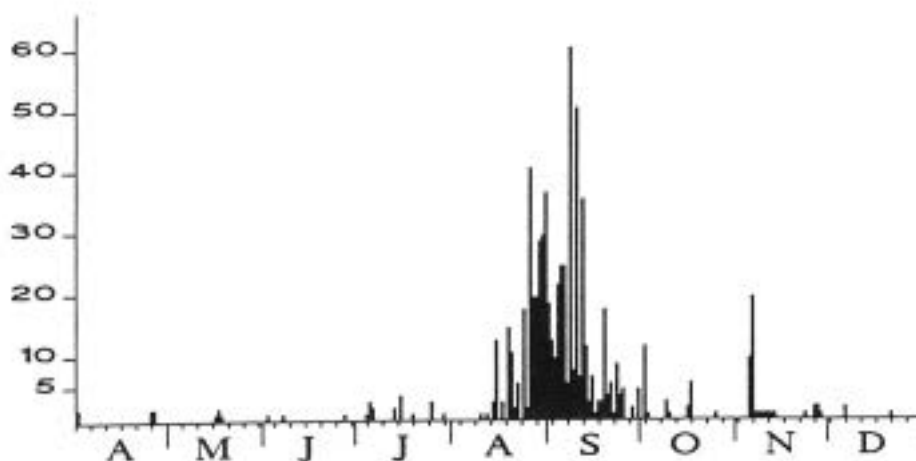


Fig.2 ter : Observations du Pluvier guignard (*Eudromias morinellus*) dans le sud de la Suède (1975 à 1987) : Nombre d'individus. Extrait de MAUMARY & DUFLON (1989) avec l'autorisation de l'administration de la revue Nos Oiseaux.

La présence hivernale.

Quelques données attestent de l'hivernage ou toute au moins, de la présence de ce pluvier dans la région, en période hivernale :

- 1 individu le 28 janvier 1877 capturé en Loire-Atlantique.
- 1 individu le 31 décembre 1978 à Damgan.
- 1 individu le 19 novembre 1992 en baie du Mont Saint-Michel.
- 1 individu les 14 et 15 février 1994 à Plouharnel.

Si les observations de novembre et décembre peuvent concerner des migrateurs tardifs comme en Suisse (MAUMARY & DUFLON, 1989), celles de janvier et février peuvent être liées à un réel hivernage. Il convient bien sûr, de relativiser cet aspect de la présence du Pluvier guignard en Bretagne, cela demeure anecdotique mais devait être signalé, d'autant que les atlas breton et français concernant la présence hivernale des oiseaux en Bretagne et en France entre 1977 et 1981 ne signalent pas cette particularité (AR VRAN XII-3, 1986 & YEATMAN-BERTHELOT, 1991).

3-2. Taille des groupes observés.

Les différents propos tenus dans la littérature font parfois état, de la taille des groupes observés.

Ainsi, MALGORN dans une lettre du 20 mars 1967, écrit-il :

"passage chaque année en très petit nombre, deux à trois groupes de 4 à 10 oiseaux".

M.BROSSELIN dans un courrier du 26 décembre 1966, le citait :

"régulier à Ouessant, côte nord. Un, deux, trois, jamais plus de trois. Séjour assez prolongé, huit à quinze jours s'ils trouvent la tranquillité".

N.MAYAUD (*in* RECORBET, 1992), citait en 1938 plusieurs petites troupes de 4 à 8 individus en septembre 1923 sur les dunes de Ben Bron/la Turballe.

L'ensemble des observations cumulées (Fig.3) indique que les haltes migratoires s'effectuent à :

- 61,5% (n=91) sous forme d'individus isolés.
- 20,9% (n=31) sous forme de groupes de 2 individus.
- 08,1% (n=12) sous forme de groupes de 3 individus.
- 09,5% (n=14) sous forme de groupes de 4 à 11 individus.

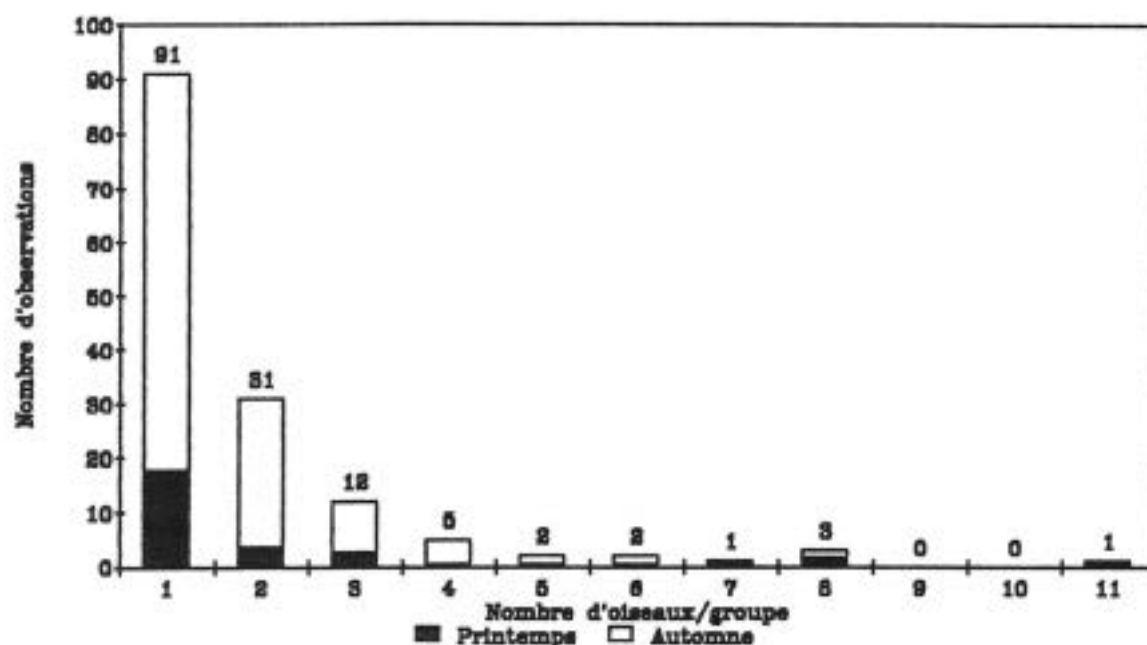


Fig.3 : Taille des groupes d'oiseaux observés (N = 148).

Il est intéressant de noter la prédominance, avec un peu plus de 60%, des données concernant des oiseaux isolés. Cela pourrait nous indiquer l'aspect, en partie solitaire de la migration du Pluvier guignard. On pourra remarquer sur la fig.3 que les données concernant les groupes ont été obtenues tant à l'automne qu'au printemps. A ce sujet, une analyse de la distribution de la taille des groupes n'a pas permis de mettre en évidence une différence significative en fonction de la saison, que ce soit d'ailleurs avant et après 1969, (test U de Mann-Whitney, voir résultats en annexe 4).

3-3. Durée des stationnements.

M. BROSSSELIN soulignait que *"les oiseaux stationnent de 8 à 15 jours s'ils trouvent la tranquillité"* (..). La plupart des observations collectées indiquent des séjours d'une journée, qu'il faut peut-être replacer dans le contexte d'intervention des observateurs, souvent limité à une seule visite sur le même site. Toutefois, un petit nombre de données fait état de stationnement variant de 2 à 5 jours en période post-nuptiale.

3-4. Répartition géographique des observations.

De l'ensemble des départements bretons, le Finistère, avec près de 70% des données (n=103) (Fig.4), est de loin, celui où les observations sont les plus fréquentes. Cela s'explique sans doute par sa position géographique, par le nombre des milieux favorables mais également par la "pression" d'observation sur certains sites comme la baie d'Audierne et Ouessant.

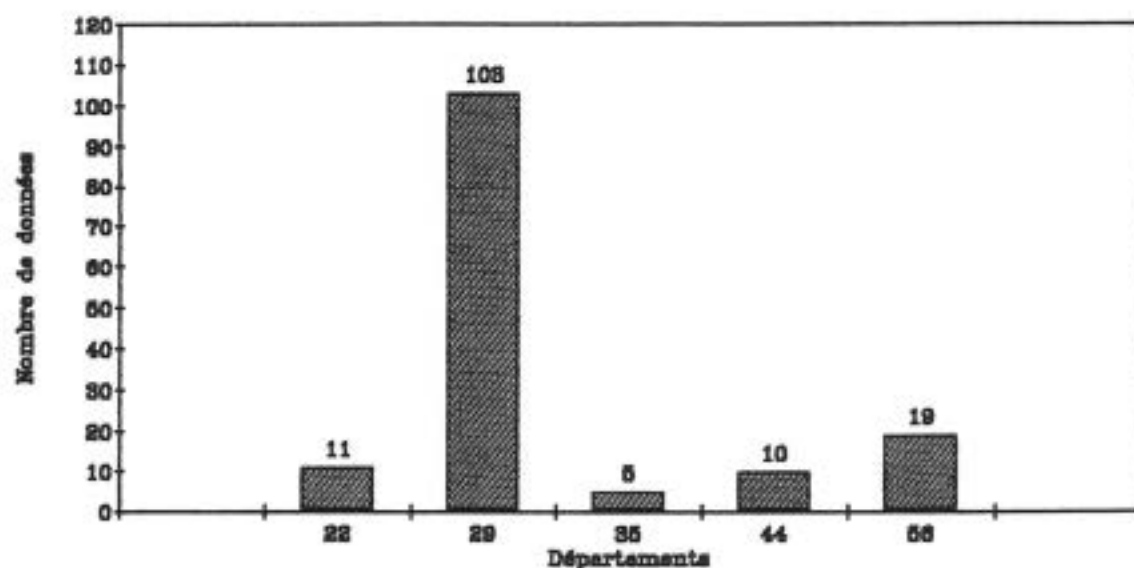


Fig.4 : Distribution des données par département (N = 148).

Durant les escales, le Pluvier guignard se cantonne sur des milieux ouverts, quelque peu identiques à ceux qu'il affectionne en période de reproduction, à savoir, des pelouses rases. Cela conditionne en partie ses haltes migratoires. Les différentes cartes (Fig. 5 & 6) montrent une nette prédominance des communes littorales, là où se maintiennent encore des complexes dunaires et des pelouses maritimes rases comme à Ouessant, à la pointe du Van, à Belle-Ile.... Le sud-ouest de la Bretagne, de Ouessant à la Turballe reste prépondérant, tant au printemps qu'à l'automne. Hormis un individu noté le 30 avril 1993 à Lanouée dans le Morbihan et une donnée à Plouguenast dans les Côtes d'Armor, peu d'informations ont été enregistrées dans les terres.

Le cap Sizun au sens large (pointe du Van, pointe du Raz), la baie d'Audierne et Ouessant sont les secteurs où l'espèce est le plus régulièrement signalée. Dans le Morbihan, la presque île de Quiberon et les dunes de Plouhinec Erdeven, offrent des sites potentiels pour des migrateurs. Dans une moindre mesure, la partie allant de l'Aber Ildut à l'aber Benoit dans le Finistère, et le cap Fréhel dans les côtes d'Armor, présente également un intérêt pour l'espèce en migration.



Fig.5 : Distribution géographique des observations printanières.



Fig.6 : Distribution géographique des observations automnales.

Il convient sans doute d'être prudent sur l'interprétation que l'on pourrait être tenté de faire sur la distribution géographique des observations. En Europe, le Pluvier guignard n'est pas spécialement inféodé au littoral et la prépondérance des observations réalisées sur le pourtour de la péninsule bretonne traduit sans doute en partie la distribution des milieux privilégiés par l'espèce mais également celle des observateurs lors des périodes de migration de ce pluvier.

4 - CONCLUSION.

Observé régulièrement en Bretagne, mais de manière sporadique et toujours en effectifs restreints, le Pluvier guignard utilise essentiellement notre région dans le cadre de ses escales migratoires.

La compilation et l'examen des données disponibles pour la période située entre 1835 et 1994 a permis d'esquisser quelques aspects des 2 migrations annuelles:

- Un passage prénuptial, probablement rapide, et illustré par un faible nombre de données, prédominantes en début mai.
- Un passage postnuptial entre la mi-août et la mi-octobre, mis en évidence par un nombre de données beaucoup plus important qu'au printemps et concernant probablement des jeunes oiseaux.
- La similitude entre les passages postnuptiaux notés dans le sud de la Suède, en Suisse, dans le sud de la France et en Bretagne, illustrant ainsi la rapidité de la migration.
- La prédominance des oiseaux isolés au cours des haltes migratoires.
- l'existence de regroupements observés tant au printemps qu'à l'automne, et regroupant de 2 à 11 oiseaux.
- Des stationnements de quelques jours en nombre très limité et observés en migration post-nuptiale.
- Une "fidélité" des oiseaux à des sites privilégiés, plus particulièrement situés sur le littoral de notre région mais qui doit être relativisée et mis en liaison avec le facteur "pression ornithologique".

Quelques données ont permis d'établir la possibilité d'une présence occasionnelle en période hivernale.

La fréquence des observations et la taille des groupes, suggèrent que le rôle de la Bretagne, comme escale migratoire, est sans doute marginal. Toutefois, il convient d'évoquer une possible migration diffuse dans l'intérieure de la Bretagne, ne pouvant que passer inaperçue.

Cette compilation a également permis de constater le manque de précision des observations recueillies, et plus particulièrement en ce qui concerne la distinction des jeunes oiseaux de l'année dans leur premier voyage. Une prise en compte de cette remarque pour les années à venir pourrait s'avérer primordiale pour mieux comprendre le rôle que joue la Bretagne dans la migration du Pluvier guignard.

Il convient de noter sur ce point que la distinction des jeunes oiseaux peut s'effectuer à partir de l'observation de l'extrémité des couvertures et des tertiaires, qui présentent chacune, un liseré blanc externe nettement interrompu à l'extrémité.

De façon annexe et en ce qui concerne l'origine des oiseaux transitant par la Bretagne, deux données récentes d'oiseaux marqués en Ecosse, constituent les seuls renseignements précis, en notre possession sur ce sujet.

REMERCIEMENTS.

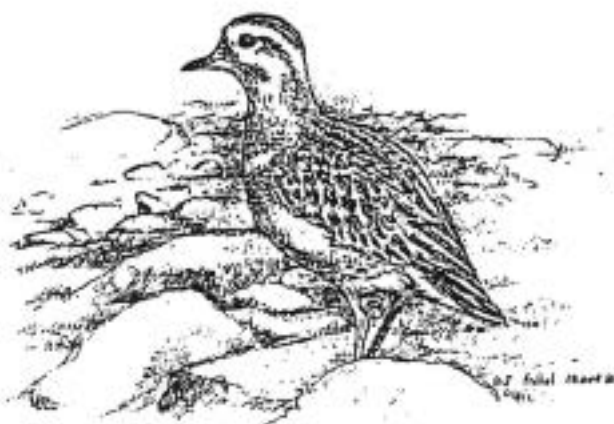
Nombreux seront les observateurs qui se reconnaîtront dans cette évocation du Pluvier Guignard. Qu'ils soient ici tous remerciés pour leur contribution essentielle à la connaissance de ce grand voyageur.

Que J.-P. ANNÉZO, J.-N. BALLOT, B. BARGAIN, Y. BOURGAUT, G.-L. CHOQUENNE, F. DE BEAULIEU, G. GÉLINAUD, P. HAMON, J.-L. LEG. G. MONNIER, R. MAHÉO, J.-F. ROBIC, soient chaleureusement remerciés pour avoir communiqué des données inédites.

Que l'administration de la revue Nos Oiseaux trouve ici, l'expression de nos plus vifs remerciements pour avoir bien voulu nous autoriser à extraire des éléments de l'article de MAUMARY & DUFLON, consacré à la migration du Pluvier guignard en Suisse.

Que A. JEAN soit également remercié pour l'emploi de son croquis de terrain, réalisé au Cap Fréhel le 28 août 1984.

Enfin, je remercie vivement Didier CLEC'H, Jacques GAROCHE et Guillaume GÉLINAUD qui ont bien voulu critiquer le premier manuscrit et y apporter des améliorations.



BIBLIOGRAPHIE GENERALE

- CRAMPS, S., (1983).- Handbook of the Bird of Europe.
The middle East and North Africa, vol III : 183-196.
- C.O.B., (1986).- Atlas de la présence hivernale des oiseaux de Bretagne,
1977-1981. AR VRAN, Tome XII, fasc. 3. 132 pages.
- HAAS, V., MACH, P., LUCCHESI, L. et BOUTIN, J. (1988).-
La migration postnuptiale du Pluvier guignard *Eudromias morinellus*,
Charadriidae dans le sud de la France.
Alauda, 56 : 433-435.
- IBANEZ, F., (1994).- Le Pluvier Guignard, in YEATMAN-BERTHELOT, D.
NOUVEL ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DE FRANCE. 1985-1989.
Paris, S.O.F., : 286-287.
- LEBEURIER, E. et J. RAPINE, (1934).- Ornithologie de la Basse Bretagne
O.R.F.O., 4 : 675.
- MAUMARY, I et DUFLON, J.-M., (1989).- Le Pluvier guignard (*Eudromias morinellus*): migration en
Europe et synthèse des observations en Suisse de 1927 à 1988.
NOS OISEAUX, 40 : 207-216.
- RECORRET, B. (1992).- Pluvier Guignard, in C.O.L.A. Les oiseaux de
Loire-Atlantique du XIX^{ème} siècle à nos
jours. Nantes, : 120-121.
- YEATMAN-BERTHELOT, D., (1991).- Atlas des oiseaux de France en hiver, Société Ornithologique
de France. 575 pages.

BIBLIOGRAPHIE SPECIFIQUE AUX DONNEES

- BROSSELIN, M., (1966).- Collection LEBEURIER - Musée du paysage et du loup -
Le Cloître-Saint-Thégonnec.
- C.O.B., (1968 - 1990).- "Actualités Ornithologiques" et "Notes d'Ornithologie
bretonne"
Publication AR VRAN et bulletins de liaison.
- G.E.O.C.A., (1984-1994) Résumés des observations ornithologiques dans les Côtes
d'Armor. Publications de l'association.
- G.E.O.C.A., (1984-1994) Fichier des données de l'association (P. Guignard)
- G.O.B., (1990-1993).- Publication AR VRAN et bulletins de liaison.
- GUERMEUR, Y., (1984-1992).- Collection Bulletins du Centre Ornithologique de Ouessant.
- ILIOU, B., (1991).- G.O.B., Morbihan. Publication N°4 : 18.
- LEBEURIER, E., (1934).- Collection LEBEURIER - Musée du paysage et du loup -
Le Cloître-Saint-Thégonnec.
- MALGORN, P., (1967).- Collection LEBEURIER - Musée du paysage et du loup -
Le Cloître-Saint-Thégonnec.
- S.E.P.N.B.- Publications du Groupe Ornithologique d'Ille-et-Vilaine.

**ANNEXE 1 : TABLEAU RECAPITULATIF DES 148 DONNEES RETENUES
DE 1835 à 1994 (y compris 4 données hivernales).**

PRINTEMPS									AUTOMNE										
Nombre d'oiseaux par observation									Nombre d'oiseaux par observation										
1	2	3	4	5	6	7	8		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
Année									Année										
1835	1								1835										
1877									1877	1									
1923									1923							1			
1924									1924	2									
1927									1927	2	1								
1930									1930				1						
1932	1								1932										
1934	1								1934										
1951	1								1951										
1955									1955			1							
1959									1959		1								
1960									1960	1									
1961									1961	1									
1962									1962		1								
1966									1966	2						1			
1969									1969	1	1								
1970		1							1970	4									
1971									1971			2							
1972									1972	4				1					
1973			1						1973		3								
1974									1974	5	1								
1975	1		1						1975	4	5								
1976									1976		3								
1977	1								1977	1									
1978									1978	2									
1980									1980	7	1	4							
1981									1981					1					
1982									1982				1					1	
1983									1983	2									
1984									1984	4	4				1				
1985									1985	2		1							
1986			1						1986	1	3								
1987	1						1		1987	4									
1988	1	1							1988	2	3	2							
1989	3								1989	2									
1990									1990	1									
1991	1								1991	7									
1992	3								1992	6				1					
1993	1								1993	3	1	1	1	1					
1994	1								1994	3	1								
40 an.	17	3	2				1		74	28	10	5	2	2	1	2	0	0	1

**ANNEXE 2 : GENERALITES SUR LA DISTRIBUTION DES DONNEES
AVANT ET APRES 1969. (hormis 4 données hivernales)**

Périodes	Nombre d'années avec données	Nombre Données	Moyenne Oiseaux/données	Ecart type
1835-1966 (132 années)	15	19	2,210	2,225
1969-1994 (26 années)	25	125	1,816	1,526

**ANNEXE 3 : GENERALITES SUR LA DISTRIBUTION DES DONNEES
AU PRINTEMPS ET A L'AUTOMNE (hormis 4 données hivernales).**

Périodes	Nombre Données	Moyenne Oiseaux/données	Ecart type
PRINTEMPS	23	1,608	1,529
AUTOMNE	121	1,917	1,651

**ANNEXE 4 : RESULTATS DES TEST SUR LES DISTRIBUTIONS DES GROUPES D'OISEAUX
(Test U de Mann-Whitney)**

Taille des groupes avant et après 1969.

Période (1835-1966) (1969-1994) P = 0,896 Non Significatif

Taille des groupes au printemps et à l'automne (toutes les données)

Période 1835-1994 P = 0,232 Non Significatif

Taille des groupes au printemps et à l'automne (après 1969).

Période 1969-1994 P = 0,538 Non Significatif

Bernard ILIOU
La ville Gleuhiel
56 120 - GUEGON

Document imprimé & assemblé à l'Atelier de Reprographie du Ponant - BREST

Tél : 98 . 05 . 12 . 73 Fax : 98 . 49 . 81 . 07

Octobre 1996